

*Lemmatisation du lexique des pleurs et de l'expression
du pathétique dans trois textes.*

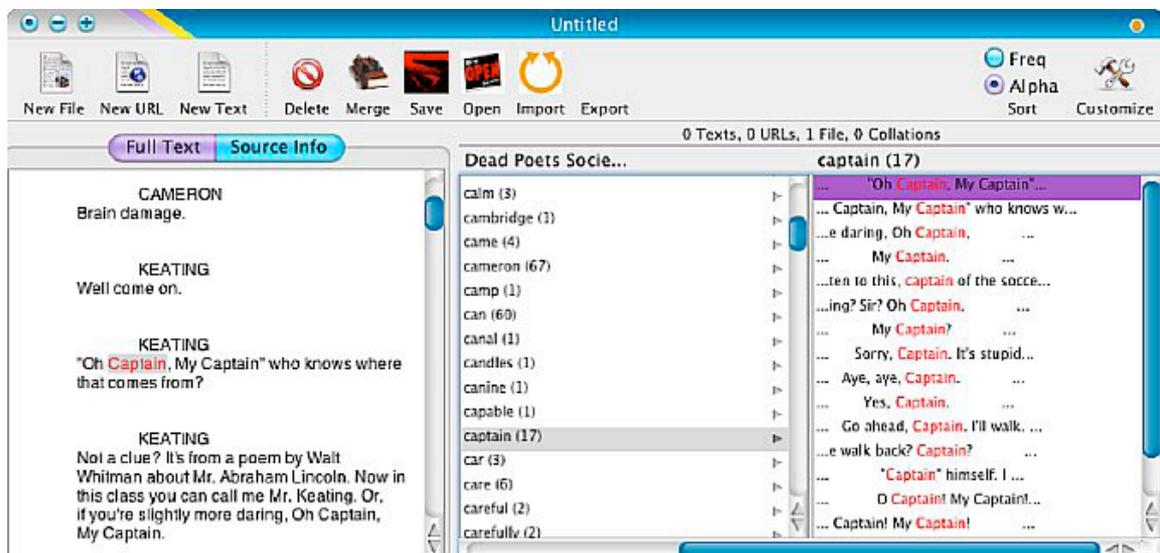
*Un exemple de l'utilisation de CONCORDE.PRO
pour Macintosh OS X.*

DESE – Doctorat d'Études Supérieures Européennes

Séminaire de littérature et informatique

Travail présenté par Marilina Gianico

Université de Bologne



Qu'est-ce que Concorder Pro.

Concorder Pro est un outil informatique pensé et réalisé pour les utilisateurs du système opératif Mac OS X.

Il est le seul logiciel à fonctionner exclusivement sur le Mac OS X, les autres marchant seulement sur des systèmes précédents (par exemple le Mac OS 9).

Il a été pensé pour les étudiants, les chercheurs et les enseignants qui doivent ou veulent se servir dans leur travail du système d'analyse textuelle KWIC (Key Words In Context).

Le fonctionnement du programme est basé sur la méthode de la KWIC analysis: les co-occurrences des mots noeuds sont reentrées dans le *corpus* et présentées sur l'écran de l'ordinateur.

Les résultats de la recherche sont présentés sur le vidéo entourés à droite et à gauche par des petites parties du texte ou du *corpus*.

En même temps, le *corpus* du texte peut être visualisé sur la partie gauche de l'écran; on peut facilement remarquer le mot cherché parce qu'il est écrit en rouge.

De plus, pourvu que l'utilisateur ait la possibilité d'une connexion à l'internet, le logiciel peut fournir des instruments informatiques de traduction: il peut rejoindre des bases de données composées de dictionnaires de la langue anglaise (malheureusement, cette fonction a été prévue seulement pour cette langue), permettre d'en visualiser les ressources sur l'écran et de les enregistrer.

Avantages et désavantages de Concorde Pro.

Le logiciel ici utilisé est un outil Beta version, c'est à dire qu'il est encore dans la phase d'expérimentation, pendant laquelle les utilisateurs signalent des éventuelles *bugs* (fautes du système) aux producteurs pour améliorer le fonctionnement du programme.

La majeure faute du programme est de ne pouvoir pas enregistrer les données; cela signifie qu'on doit reinsérer les textes dans le logiciel à chaque ouverture du programme.

De l'autre côté, l'avantage le plus grand par rapport aux autres outils pour Macintosh OS X –qui fonctionnent seulement sur le système opératif Mac OS 9- est que avec Concorde Pro on ne doit pas sauver les données sur la couche Windows, nécessaire au fonctionnement des autres programmes.

Cela réduit le risque de la perte des données: une faute sur l'outil d'analyse textuelle différent de Concorde Pro pourrait faire perdre toute la couche Windows, parce que elle est situé au dehors de la protection de la mémoire de Mac OS X. Avec Concorde Pro, on ne court pas ce risque.

Finalement, un avantage qui n'est pas du tout secondaire est le fait que le programme est téléchargeable gratuitement de l'internet.

Un exemple de l'utilisation du logiciel.

Dans l'exemple qui suit, on a utilisé Concorde Pro pour concordancer un petit *corpus* littéraire numérisé en format .rtf et .txt.

Le *corpus* se compose de trois textes, en trois langues différentes, l'anglais, l'allemand et le français.

Il s'agit de trois romans du XVIIIe siècle, dont la version numérisée a été téléchargée du World Wide Web, des sites mentionnés parmi les références bibliographiques du travail: *Pamela, or Virtue rewarded*, en

anglais; *Die Leiden des jungen Werther*, en allemand; *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, en français.

L'outil, comme je viens de dire, a été pensé principalement pour la langue anglaise et cela devient une faute parce que le logiciel ne reconnaît pas les signes diacritiques.

En effet, la langue anglaise n'en présente pas, mais le français et l'allemand en sont riches.

Pour remédier à ce problème, on peut chercher la partie du lemme qui précède ou qui suit le signe diacritique et en contrôler les occurrences dans la partie droite de l'écran, dédiée à la visualisation des occurrences –et d'une petite partie du contexte– dans le textes. Par exemple, dans la recherche des occurrences de verbes comme 'frémir' et 'gémir', on regardera et analysera les occurrences de la syllabe 'mir' et obtiendra un résultat de ce type:

...e si j'osais gé**mir**, si j'osais pa...

... re lettre m'a fait fré**mir**. Elle m'eût pr...

... ine, il faut gé**mir**, nous aimer, n...

... its et fait fré**mir** la nature. Re...

... d pleurer et gé**mir**; il croit sent...

... ui m'a fait fré**mir**: je le sens à...

... et fait-elle gé**mir** dans les larme...

... ins cruel de gé**mir** dans mon infor...

... soupirer et gé**mir** comme une femm...

Dans ce cas, on a exécuté manuellement le choix des occurrences de chacun des deux lemmes.

Ce type de recherche est certainement fatigant, mais il permet cependant d'avoir des résultats précis.

Dans les pages qui suivent, je fournis un exemple d'analyse textuelle obtenue avec Concorder Pro.

J'ai utilisé cet outil pour trouver, ordonner et comparer les occurrences des mots compris dans l'air sémiotique de l'expression physique du pleur (larmes, soupirs, sanglots, cris).

Construction de l'air sémiotique.

Cet air sémiotique est la base préliminaire d'une étude sémasiologique¹ à conduire sur un *corpus* de romans sentimentaux du XVIIIe siècle. L'analyse du petit *corpus* qui est présenté ici est un essai des possibilités offertes par l'analyse informatique des textes littéraires.

Mon but est, en prenant comme point de départ les données sémiotiques, d'arriver à une analyse des changements sémantiques –et donc culturels– qui ont involvé le geste du pleur au XVIIIe siècle, dans la perspective la plus générale de contribuer à cette histoire de l'afféctivité dont Roland Barthes, dans un article publié sur les *Annales* en 1960,² souhaitait la réalisation.

L'idée de commencer l'analyse par la lexicologie est prise de Greimas.³

Dans le petit essai qu'il a consacré à l'analyse de la définition du mot 'nostalgie' dans Le Petit Robert,⁴ le sémiologue français a démontré les possibilités ouvertes par l'analyse lexicale et par un usage attentif des dictionnaires dans les études linguistiques, dont la rigueur est déterminée par l'attention donnée aux définitions des mots.

¹ Neubauter K., *Semantica storica*, in www.culturalstudies.it.

² R. Barthes, *Histoire et littérature. À propos de Racine*, «*Annales*», 3, 1960, p. 524-537.

³ A. J. Greimas, *Della nostalgia. Studio di semantica lessicale*, in I. Pezzini (édité par) *Semiotica delle passioni*, Bologna: Società Editrice Esculapio, 1991, p. 19-25.

⁴ Le Petit Robert Dictionnaire alphabétique et analogique de la Langue Française, rédaction dirigée par A. Rey et J. Rey-Debove, nouvelle édition revue, corrigée et mise à jour en 1991.

La liste des lemmes recherchés avec l’outil informatique, reportée dans le tableau à la fin de ce paragraphe, a été construite à partir du français.

La décision de prendre une langue comme point de départ et de travailler ensuite sur les autres a été déterminée par la nécessité d’avoir un ensemble de mots à utiliser comme base pour la comparaison.

Le choix de la langue française a été déterminé par la raison pratique celui du français est le seul dictionnaire (Le Petit Robert) à mettre son utilisateur dans la condition de déterminer le champ de synonymie d’un mot, point de départ fondamental dans la construction d’un air lexical; il est le seul à fournir une série de renvois entre un lemme et l’autre.

Une fois une liste complète des mots compris dans l’air de la synonymie du pleur obtenue, on a éliminé tous ceux qui se référaient à des manifestations verbales ou conscientes du *pathos*, en tenant ainsi un seul sous-ensemble, celui des manifestations physiques de l’émotion (qui, dans la plupart des cas, en est une de douleur).

C’est ainsi que les verbes ‘plaindre’ et ‘se plaindre’ ont été exclus de la recherche: bien que utilisés pour indiquer l’expression de sentiments douloureux (insatisfaction, doléance, douleur, compassion), ils se réfèrent à une action verbale et consciente et non à une réaction physique.

Une fois le champ lexical déterminé pour la langue française, j’en ai donné deux traductions: du français à l’anglais, conduite sur le Webster’s French & English Dictionary⁵ et intégrée avec les définitions de l’Oxford English Dictionary; en allemand, conduite sur le Thibaut, Dictionnaire français-allemand et allemand-français,⁶ sur le K. Wildhagen et W. Héraucourt, Englisch-Deutches Deutsch-Englishes Wörterbuch,⁷ sur le

⁵ Webster’s French & English Dictionary, by R. J. Steiner, University of Delaware, 1972 et 1980.

⁶ Thibaut, Dictionnaire français-allemand et allemand-français, CXLIX éd.

⁷ K. Wildhagen et W. Héraucourt, Englisch-Deutches Deutsch-Englishes Wörterbuch in zwei Bänden, 1965.

Webster's German-English Dictionary⁸ et sur le Duden Oxford Großwörterbuch.⁹

Les intégrations ont été ajoutées pour rendre le travail plus homogène: ayant considéré que chaque système linguistique a ses propres structures et ses propres concaténations de renvois intérieurs, on a cherché de ne pas faire prévaloir le système tiré du Petit Robert.

Pour chaque langue, le même travail de choix des mots conduit déjà sur la langue française a été effectué. Pour la langue allemande, j'ai ajouté aux dictionnaires mentionnés le DIT, Dizionario Tedesco Italiano, Torino, Paravia, 2000.

Cette étude n'étant qu'une épreuve, on pense que les résultats obtenus ici et les conclusions que on va tirer de ce travail pourront changer au cours des analyses successives.

Celles qui suivent sont les fréquences absolues des mots de l'ensemble recherché dans les textes.

À chaque mots correspondent deux ou plusieurs lemmes, cela pourquoi le logiciel ne peut pas faire la lemmatisation (ce qui peut être fait avec des outils plus avancés, par exemple avec Hyperbase, qui, malheureusement, marche exclusivement avec des système opératifs Windows et Mac OS 9).

Pour la lemmatisation manuelle, j'ai procédé sur l'axe syntagmatique de la façon suivante: depuis avoir séparé la racine du thème, j'en ai recherché toutes les manifestations possibles avec les désinences des différentes fonctions morphologiques et syntaxiques.

⁸ Webster's German-English Dictionary, by J. C. Traupman, St. Joseph University of Philadelphia, 1981.

⁹ Duden Oxford Großwörterbuch English, Herausgegeben von der Dudenredaktion und Oxford University Press, Redaktionelle Leitung: W. Scholze-Stubenrecht J. Sykes, Mannheim/ Wien / Zürich: Dudenverlag, 1990.

Par exemple, dans le cas du mot ‘gémissement’, j’ai cherché auparavant le pluriel du substantif, ensuite toutes les formes du verbe et de l’adjectif correspondantes.

Le même travail a été exécuté sur les textes anglais et allemand.

À ce propos il faut préciser qu’une difficulté est représentée par des mots homographe dont les sens sont très proches. Souvent, des formes verbales ont une valeur adjectivale ou substantivée (c’est le cas de l’anglais ‘crying’, qui est la forme du gérondif mais aussi le substantif pour indiquer le pleur); parfois, le substantif et le verbe originés par la même racine ont deux sens différents (c’est le cas de l’allemand ‘Ruf’ –correspondant au français ‘cri’- et du verbe ‘rufen’, qui se réfère il aussi au geste de crier, mais «crier pour appeler quelqu’un»; le verbe a été donc exclu de l’ensemble recherché, parce qu’il n’indique pas une manifestation inarticulée de l’émotion).

Dans ces cas controversés, c’est le co-texte à indiquer la fonction du mot dans la phrase.

Tableau synoptique des occurrences absolues¹⁰ des lemmes dans les trois romans

Julie ou la Nouvelle Héloïse	Pamela, or Virtue rewarded	Die Leiden des jungen Werther
Cri(s) (31)	Cry Shout (0) Whine Squeel (squeal out 1)	Schrei (2) Ruf(3); Schmerzschi (a cry of pain, DO)

¹⁰ Le calcul des occurrences relatives n’a pas été effectué à cause du défaut du logiciel surmentionné: pour les textes français et allemand le nombre totale des mots n’est pas correcte, parce que les signes diacritiques sont considérés comme des séparateurs de mot et donc leurs présence redouble le nombre des mots qui les contiennent.

Crier (12) s'écrier (22)	To cry, to cry out (6), to shout, to cry for (2)	Schreien (1), Rufen (*)
Geindre (0)	To whine, whimper; to complain (coll.)	Wimmern (W) Heulen (DO)
Gémissement(s) (12)	Groans (1)	Seufzer, Stöhnen
Gémir (18)	To groan, to moan (0)	Stöhnen, ächzen (2*), seufzen. Knacken, knarren, quietschen
Hoquet (0)	Hiccough (0)	Schluchzen, schluden (Th), Schluckauf (W)
Hurlement(s) (1)	Howl (0), roar (0), howling (0), roaring (0)	Heulen Geheul (Th), Schrei (W); Gebrüll (1); Brüllen (W; DO); Geschrei (2);
Hurler (0)	To cry out, yell(0), intr. to howl (0), to roar(0)	Heulen, Schreien;
Jérémiade (0)		
Lamentation(s) (3)	Lamentation(s) (2), lament(s) (3)	Wehklage (Th, W., DO) (1), Flagegeschrei (Th), Jammer (Th, W.) (4), Klagelied (W), Klage (1), Klagegesang (DO).
Lamenter (1)	To lament (6)	Bejammern (1), Jammern(Th) (2), beklagen (Th, W), Klagen

* Le verbe 'rufen' a été exclus, parce qu'il a le sens de «prononcer quelque chose avec une voix haute».

* Le verbe 'ächzen' est utilisé dans la forme substantivée 'Ächzen'.

		(4) (DO), Wehklagen (Th, W)
Larme(s) (75)	Tear(s) (50)	Träne(n) (48), Tropfen (5)
Plainte(s) (26)	Complaint(s) (5)	Klage(n) Swimmern
Plaintive (dit d'une voix) (3)	Piteous (1)	Klagend (1) dit de personne, wehleidig
Pleur(s) (50)	Crying (9)	Weinen
Pleurer (73)	To cry, to weep (30;32)	Weinen (11)
Sanglot(s) (3)	Sob(s) (3)	Schluchzen Heulen
Sangloter (1)	To sob (6)	Schluchzen (2); heulen (3), klagen
Soupir(s) (38)	Whispering (s) (3) Whisperingly (1)	Seufzer (3)
Soupirer (17)	To whisper (14)	Schmachten (3), seufzen (1)

De l'axe syntagmatique à l'axe paradigmatic: quelques considérations sur le lexique du pleur.

Les résultats obtenus ici constituent un schéma de la présence du lexique du pleur dans les romans sentimentaux pris en considération.

À partir de la comparaison de la présence des manifestations de ce lexique dans les trois textes, on peut faire des observations sur les caractéristiques des émissions de larmes et des manifestations non verbales des émotions dans les trois textes analysés.

D'abord, quelques observations comparatives sur le lexique.

Le verbe anglais 'to cry', qui a des sens différents de celui primaire de «pleurer» quand il est accompagné des prépositions 'out' ou 'for' (quand

il est un *phrasal verb*), conserve dans ces deux cas sa signification originale, qui concerne le geste de crier (le verbe pénètre dans la langue anglaise de l'ancien français, 'crier').¹¹

Ce fait laisse entrevoir un lien étroit entre le geste des pleurs et celui des cris. Tous les deux sont originés d'une émotion forte, violente et incontrôlable, tous les deux se manifestent par des émissions spontanées (de larmes ou de voix, ou bien d'eau ou d'air) qui expriment (où exprimer est utilisé dans le sens étymologique du latin 'ex-premere'-presser vers l'extérieur-) une réalité intérieure avec laquelle le langage verbal n'entretient aucune relation.

De cette observation on peut construire une taxinomie des mots compris dans l'air sémiotique considéré, dont l'articulation est fondée sur la typologie des référents composants le lexique recherché, classés selon les qualités de leurs manifestations.

On aura ainsi: l'ensemble des mots qui indiquent l'émission des larmes (larmes, pleurs); l'ensemble des mots qui indiquent des émissions inarticulées de la voix (gémissement, plainte, lamentation, sanglot); l'ensemble des mots qui indiquent des émission d'air (soupir, gémissment, sanglot); l'ensemble des mots qui indiquent des éclats de voix (cri, crier, hurlement).

Une relation étroite peut être établie entre l'ensemble des émissions inarticulées de voix et des éclats de voix (ce dernier n'étant qu'un sous-ensemble du premier); toutefois, on les a présenté séparément pour avoir une distinction entre les tons de voix qui accompagnent le pleur.

On peut voir qu'il y ont des mots qui se trouvent dans l'air d'intersection de deux ensemble, comme 'sanglot' et 'gémissement', car le phénomène

¹¹ Oxford English Dictionary, s.v.

qu'ils indiquent comporte soit une émission d'air qu'une émission de voix.

L'ambiguïté sémantique des mots (et la surimposition des airs de signification) est rendue explicite dans la langue allemande, dans laquelle le même référent, le verbe 'heulen', traduit le français 'hurlement' aussi bien que 'sanglot'.

Dans la traduction, le contexte indiquera le sens précis du mot.

Le tableau qui suit présente la taxinomie dont j'ai parlé et la distribution des occurrences recherchées dans les textes à l'intérieur de cette grille.

Voici les définitions des ensemble contenus dans la taxinomie:

émissions de larmes = {larme(s), pleur(s), pleurer}

émissions inarticulées de la voix = {gémissement(s), lamentation(s), plainte(s) et verbes relatifs}

émissions d'air = {sourir(s), gémissement(s), sanglot(s) et verbes relatifs}

éclats de voix = {cri(s), hurlement(s) et verbes relatifs}

Langue/ensemble	Française	Anglaise	Allemande
Émission des larmes	198	122	64
Émission inarticulées de la voix	63 dont 30 dans l'air d'intersection	18 dont 1 dans l'air d'intersection	14 dont 2 dans l'air d'intersection
Émission d'air	89 dont 30 dans l'air d'intersection	28 dont 1 dans l'air d'intersection	14 dont 2 dans l'air d'intersection
Éclat de voix	65	9	9

Conclusion

Ce petit essai de l'usage de l'informatique appliquée à l'analyse littéraire montre les possibilités offertes par la combinaison d'une étude lexicale (conduite sur les dictionnaires) et d'une étude statistique (déroulée avec l'outil informatique).

Le but que ce travail s'était proposé, le relevé, sur le plan sémiotique et lexicale, d'un lexique du pleur dans trois langues européennes et le tableau de la présence des éléments de ce lexique dans trois textes exemplaires des trois langues a conduit à l'élaboration, sur le plan sémantique, d'une différenciation entre les manifestations de l'émotion qui ne sont pas exprimables avec le langage verbal.

Comme déjà précisé, ce travail voudrait constituer la phase initiale d'une recherche plus vaste, qui visait à l'enquête des manifestations de l'émotion et de l'affectivité au XVIII^e siècle.

En regardant le tableau ci-dessus on peut déjà faire quelques observations conclusives sur le geste du pleur dans le roman sentimental et sur la présence de la voix dans celui-ci.

Malheureusement, le logiciel que j'ai utilisé ne permet pas d'obtenir une liste exacte des occurrences relatives, parce qu'il considère chaque signe diacritique comme séparateur de mot, transformant de cette façon le nombre totale des mots et empêchant une comparaison statistique entre les textes.

On peut toutefois tirer des conclusions de l'analyse conduite.

D'abord, la plupart des manifestations non verbal de l'émotion est demandée aux larmes et aux pleurs, dans tous les trois textes, ce qui pourrait être reconduit à la signification culturelle donnée aux larmes par le XVIII^e siècle.¹²

¹² A. Vincent- Buffault, *Histoire des larmes*, Paris: Rivages, 1989 et J. L. Charvet, *L'eloquenza della lacrima*, Milano: Medusa, 2001.

Enfin, une différence des façons de l'expression de l'émotion entre le texte de Rousseau, dans lequel on trouve une présence quantitativement forte des éclats de voix, et Richardson et Goethe, dans lesquels au contraire les cris présentent, rapportés aux autres manifestations, une quantité pareille.

Marilina Gianico

Appendice

Les occurrences ont été mentionnées avec la partie de leur co-texte la plus proche d'elles. Le co-texte a été tiré du 'Full text' et enrichi d'une référence qui le place avec précision dans les textes, permettant ainsi d'utiliser la référence bibliographique pour la comparaison.

Le lexique des manifestations physiques du pleur dans la Nouvelle Héloïse

Cri(s) (46)

-cri (10)

Laisse donc pour jamais cet ennuyeux et lamentable chant français qui ressemble au **cri** de la colique mieux qu'aux transports des passions.

Lettre XLVIII de la première partie

L'approbation publique sera démentie incessamment par le **cri** de la conscience; vous serez honorée et méprisable: il vaut mieux être oubliée et vertueuse.

Lettre III de la deuxième partie

La terreur, le **cri** de ma conscience agitée, me peindraient sans cesse mon père et ma mère expirant sans consolation, et maudissant la fille ingrate qui les délaisse et les déshonore?

Lettre VI de la deuxième partie

Je crois déjà sentir le **cri** de la nature émouvoir mes entrailles, ou l'amour gémissant déchirer mon coeur.

Lettre VII de la deuxième partie

Ces insultes sont le **cri** de la pudeur révoltée; et, dans cette occasion, comme en beaucoup d'autres, la brutalité du peuple, plus honnête que la bienséance des gens polis, retient peut-être ici cent mille femmes dans les bornes de la modestie: c'est précisément ce qu'ont prétendu les adroites inventrices de ces modes.

Lettre XXI de la deuxième partie

Sitôt qu'il sut que c'était la petite vérole, il fit un **cri** et se trouva mal.

Lettre XIV de la troisième partie

Son regard, son **cri**, son geste, me rendent en un moment la confiance, le courage, et les forces. Je puise dans ses bras la chaleur et la vie; je pétille de joie en la serrant dans les miens.

Lettre VI de la quatrième partie

Cette subite apparition, cette chute, la joie, le trouble, saisirent Julie à tel point, que, s'étant levée en étendant les bras avec un **cri** très aigu, elle se laissa retomber et se trouva mal.

Ibid.

Je fais un **cri**, je m'élançai pour écarter le voile, je ne pus l'atteindre; j'étendais les bras, je me tourmentais et ne touchais rien.

Lettre IX de la cinquième partie

Je pousse un **cri** perçant; Madame se retourne; voit tomber son fils, part comme un trait, et s'élançait après lui.

Lettre IX de la sixième partie

-cris (21)

En un instant elle change tout mon attendrissement en fureur, la rage me fait courir de caverne en caverne; des gémissements et des cris m'échappent malgré moi; je rugis comme une lionne irritée; je suis capable de tout, hors de renoncer à toi; et il n'y a rien, non, rien que je ne fasse pour te posséder ou mourir.

Lettre XXVI de la première partie

Combien ils sont plus douloureux que tes cris emportés!

Lettre VII de la deuxième partie

Mais ce dont vous ne sauriez avoir d'idée, ce sont les cris affreux, les longs mugissements dont retentit le théâtre durant la représentation.

Lettre XXIII de la deuxième partie

Pour moi, je suis persuadé qu'on applaudit les cris d'une actrice à l'Opéra comme les tours de force d'un bateleur à la foire: la sensation en est déplaisante et pénible, on souffre tandis qu'ils durent; mais on est si aise de les voir finir sans accident qu'on en marque volontiers sa joie.

Ibid.

Son coeur semble étouffé par l'affliction, et l'excès des sentiments qui l'oppressent lui donne un air de stupidité plus effrayante que des cris aigus.

Lettre I de la troisième partie

Je l'embrassai pourtant avec un serrement de coeur qu'il partageait, et qui se fit sentir réciproquement par de muettes étreintes, plus éloquentes que les cris et les pleurs.

Lettre XIV de la troisième partie

Chère cousine, j'épargne à ton pauvre coeur le détail de cette attendrissante scène. Il te vit, et se tut; il l'avait promis: mais quel silence! il se jeta à genoux; il baisait tes rideaux en sanglotant; il élevait les mains et les yeux; il poussait de sourds gémissements; il avait peine à contenir sa douleur et ses cris.

Ibid.

Si jamais... J'entends le signal et les cris des matelots; je vois fraîchir le vent et déployer les voiles. Il faut monter à bord, il faut partir.

Lettre XVI de la troisième partie

Dans un combat assez court, j'ai vu l'image de l'enfer; j'ai entendu les cris de joie des vainqueurs couvrir les plaintes des blessés et les gémissements des mourants.

Lettre III de la quatrième partie

On n'y voyait alors ni ces fruits ni ces ombrages; la verdure et les fleurs ne tapissaient point ces compartiments, le cours de ces ruisseaux n'en formait point les divisions; ces oiseaux n'y faisaient point entendre leurs ramages; le vorace épervier, le corbeau funèbre, et l'aigle terrible des Alpes, faisaient seuls retentir de leurs cris ces cavernes; d'immenses glaces pendaient à tous ces rochers; des festons de neige étaient le seul ornement de ces arbres; tout respirait ici les rigueurs de l'hiver et l'horreur

des frimas; les feux seuls de mon coeur me rendaient ce lieu supportable, et les jours entiers s'y passaient à penser à toi.

Lettre XVII de la quatrième partie

Ne semble-t-il pas que c'est pour cela que les premières voix qui lui sont suggérées par la nature sont les **cris** et les plaintes; qu'elle lui a donné une figure si douce et un air si touchant, afin que tout ce qui l'approche s'intéresse à sa faiblesse et s'empresse à le secourir?

Lettre III de la cinquième partie

L'organe de la vérité, le plus digne organe de l'homme, le seul dont l'usage le distingue des animaux, ne lui a point été donné pour n'en pas tirer un meilleur parti qu'ils ne font de leurs **cris**.

Ibid.

Henriette, les apercevant toutes deux sans mouvement, se mit à pleurer et pousser des **cris** qui firent accourir la Fanchon: l'une court à sa mère, l'autre à sa maîtresse.

Lettre Vi de la cinquième partie

"Elle entend mes **cris**, elle voit mes pleurs, mes gémissements la touchent, elle approuve et reçoit mon pur hommage..."

Lettre IX de la cinquième partie

Quand la douleur arrachait quelque plainte à leur mère, ils perçaient l'air de leurs **cris**; quand on leur parlait de la perdre, on les aurait crus stupides.

Lettre XI de la sixième partie

J'appris qu'il avait fallu la porter dans sa chambre, et même l'y renfermer; car elle rentrait à chaque instant dans celle de Julie, se jetait sur son corps, le réchauffait du sien, s'efforçait de le ranimer, le pressait, s'y collait avec une espèce de rage, l'appelait à grands cris de mille noms passionnés, et nourrissait son désespoir de tous ces efforts inutiles.

Lettre XI de la sixième partie

En entrant je la trouvai tout à fait hors de sens ne voyant rien, n'entendant rien, ne connaissant personne, se roulant par la chambre en se tordant les mains et mordant les pieds des chaises, murmurant d'une voix sourde quelques paroles extravagantes, puis poussant par longs intervalles des cris aigus qui faisaient tressaillir.

Ibid.

Je le laissai accablé de douleur, de ces douleurs de vieillard, qu'on n'aperçoit pas au dehors, qui n'excitent ni gestes, ni cris, mais qui tuent. Il n'y résistera jamais, j'en suis sûr, et je prévois de loin le dernier coup qui manque au malheur de son ami.

Ibid.

Je vois la cour pleine de gens qui versaient des larmes de joie en donnant à grand cris des bénédictions à Mme de Wolmar.

Ibid.

Cette action, ces mots frappèrent tellement les spectateurs, qu'aussitôt, comme par une inspiration soudaine, la même imprécation fut répétée par mille cris.

Ibid.

Crier

-crier (4)

Rentrez donc en vous-même, et considérez s'il vous est permis d'attaquer de propos délibéré la vie d'un homme, et d'exposer la vôtre, pour satisfaire une barbare et dangereuse fantaisie qui n'a nul fondement raisonnable, et si le triste souvenir du sang versé dans une pareille occasion peut cesser de **crier** vengeance au fond du coeur de celui qui l'a fait couler.

Lettre LVII de la première partie

C'est lui qui donne un but à la justice, une base à la vertu, un prix à cette courte vie employée à lui plaire; c'est lui qui ne cesse de **crier** aux coupables que leurs crimes secrets ont été vus, et qui sait dire au juste oublié: "Tes vertus ont un témoin." C'est lui, c'est sa substance inaltérable qui est le vrai modèle des perfections dont nous portons tous une image en nous-mêmes.

Lettre XVIII de la troisième partie

On a beau **crier**, jurer, maltraiter, chasser, faire maison nouvelle; tout cela ne produit point le bon service.

Lettre X de la quatrième partie

Les seules lois qu'on leur impose auprès de nous sont celles de la liberté même, savoir, de ne pas plus gêner la compagnie qu'elle ne les gêne, de ne pas **crier** plus haut qu'on ne parle; et comme on ne les oblige point de s'occuper de nous, je ne veux pas non plus qu'ils prétendent nous occuper d'eux.

Lettre III de la cinquième partie

-crie (4)

Je ne sais quel triste pressentiment s'élève dans mon sein, et me **crie** que nous jouissons du seul temps heureux que le ciel nous ait destiné.

Lettre IX de la première partie

Qu'ai-je dit, misérable? Je ne puis ni parler ni me taire. Que sert le silence quand le remords **crie**?

Lettre XXIX de la première partie

On voit vers le bas de la machine l'illumination de deux ou trois chandelles puantes et mal mouchées, qui, tandis que le personnage se démène et **crie** en branlant dans son escarpolette, l'enfument tout à son aise: encens digne de la divinité.

Lettre XXIII de la deuxième partie

Puis il **crie** en passant: "Claire, Claire, un bon souper à ton maître, car je vais lui faire gagner de l'appétit."

Lettre VII de la cinquième partie

-criant (4)

En **criant** qu'on troublerait ainsi l'ordre de la société, ces tyrans le troublent eux-mêmes.

Lettre II de la deuxième partie

Henriette, apercevant sa mère, saute et court au-devant d'elle, en **criant** aussi, Maman! Maman! de toute sa force, et la rencontre si rudement que la pauvre petite tomba du coup.

Lettre VI de la cinquième partie

Quand tu verras de loin briller des flammes, flotter des banderoles, quand tu entendas ronfler le canon, cours par toute la maison comme une folle en **criant**: "Armes! armes! voici les ennemis! voici les ennemis!"

Lettre V de la sixième partie

Il se lève avec transport, et court par toute la maison en **criant** que Madame n'est pas morte, qu'elle l'a reconnu, qu'il en est sûr, qu'elle en reviendra. Il n'en fallut pas davantage; tout le monde accourt, les voisins, les pauvres, qui faisaient retentir l'air de leurs lamentations, tous s'écrient: "Elle n'est pas morte!"

Lettre XI de la sixième partie

S'écrier

-s'écrier (3)

A l'instant, me voir, s'**écrier**, courir, s'élançer dans mes bras, ne fut pour elle qu'une même chose.

Lettre VI de la quatrième partie

Que n'est-elle pas morte! osai-je m'**écrier** dans un transport de rage; oui, je serais moins malheureux; j'oserais me livrer à mes douleurs; j'embrasserais sans remords sa froide tombe; mes regrets seraient dignes d'elle; je dirais: "Elle entend mes cris, elle voit mes pleurs, mes gémissements la touchent, elle approuve et reçoit mon pur hommage..."

Lettre IX de la cinquième partie

En approchant du logis, je vois un de mes gens accourir à perte d'haleine, et s'**écrier** d'aussi loin que je pus l'entendre: "Monsieur, Monsieur, hâtez-vous, Madame n'est pas morte."

Lettre XI de la sixième partie

-s'écrie (3)

Le triste remords n'a pu depuis ce temps sortir de son coeur, souvent dans la solitude on l'entend pleurer et gémir; il croit sentir encore le fer poussé par sa main cruelle entrer dans le coeur de son ami; il voit dans l'ombre de la nuit son corps pâle et sanglant; il contemple en frémissant la plaie mortelle; il voudrait éteindre le sang qui coule; l'effroi le saisit, il s'**écrie**; ce cadavre affreux ne cesse de le poursuivre.

Lettre LVII de la première partie

A l'instant Claire s'**écrie** en tendant à demi les deux bras: "Eh bien! Monsieur!... le pouls?... la fièvre?..."

Lettre XI de la sixième partie

Je m'**écrie**, je veux retarder ou recueillir son dernier soupir, je me précipite. Elle n'était plus.

Ibid.

-s'écrient (1)

Il n'en fallut pas davantage; tout le monde accourt, les voisins, les pauvres, qui faisaient retentir l'air de leurs lamentations, tous s'**écrient**: "Elle n'est pas morte!"

Lettre XI de la sixième partie

-m'écriai (4)

Surpris, saisi, transporté d'un spectacle si peu prévu, je restai un moment immobile, et m'**écriai** dans un enthousiasme involontaire: "O Tinian! ô Juan-Fernandez! Julie, le bout du monde est à votre porte! –

Lettre XI de la quatrième partie

"Cela est charmant! m'éc^{riai}-je. Ce mot de volière m'avait surpris de votre part; mais je l'entends maintenant: je vois que vous voulez des hôtes et non pas des prisonniers. –

ibid.

Ah! j'y suis, m'éc^{riai}-je; vous ne voulez pas que leur foi ne soit qu'en paroles, ni qu'ils sachent seulement leur religion, mais qu'ils la croient; et vous pensez avec raison qu'il est impossible à l'homme de croire ce qu'il n'entend point.

Lettre III de la la cinquième partie

Je m'éc^{riai}: "La marquise est morte! - Plût à Dieu! reprit-il froidement, il vaut mieux n'être plus que d'exister pour mal faire. Mais ce n'est pas d'elle que je viens vous parler; écoutez-moi." J'attendis en silence.

Lettre III de la sixième partie

-s'éc^{ria} (3)

Pourquoi donc? s'éc^{ria}-t-elle d'un air alarmé. - C'est qu'il est trop étourdi pour toi. - Oh! maman, n'est-ce que cela? Je le rendrai sage.

Lettre IX de la quatrième partie

Le pasteur lui-même, saisi, transporté de ce qu'il venait d'entendre, s'éc^{ria} en levant les mains et les yeux au ciel: "Grand Dieu, voilà le culte qui t'honore; daigne t'y rendre propice; les humains t'en offrent peu de pareils.

Lettre XI de la sixième partie

Puis, s'approchant du lit, elle baisa le voile, en couvrit en pleurant la face de son amie, et s'éc^{ria} d'une voix éclatante: "Maudite soit l'indigne main

qui jamais lèvera ce voile! maudit soit l'oeil impie qui verra ce visage défiguré!"

Ibid.

-écrié(e) (5)

"Heureux mortel, s'est-il écrié, jouissez d'un bonheur dont vous êtes digne. Le coeur de Julie est à vous; puissiez-vous tous deux... - Que dites-vous, Milord? ai-je interrompu; perdez-vous le sens?"

Lettre LX de la première partie

"Je vous entends, s'est-il écrié, Julie est morte! a-t-il répété d'un ton qui m'a fait frémir: je le sens à vos soins trompeurs, à vos vains ménagements, qui ne font que rendre ma mort plus lente et plus cruelle."

Lettre LXV de la première partie

Dans le moment de joie qu'il en a ressenti, il s'est écrié: "Ah! qu'elle vive, qu'elle soit heureuse... s'il est possible; je ne veux que lui faire mes derniers adieux... et je pars."

Ibid.

Comment, stupide! s'est écriée aussitôt Mme de Wolmar. Confondriez-vous deux qualités aussi différentes et presque aussi contraires que la mémoire et le jugement?"

Lettre III de la cinquième partie

"Dites, me suis-je écrié, que le bonheur dépend encore plus de la sagesse."

Ibid.

-écriant (3)

A ces mots, malgré tous mes efforts pour ne l'interrompre que par mes pleurs, je n'ai pu m'empêcher de lui sauter au cou en m'écriant: "Mon cher mari! ô le meilleur et le plus aimé des hommes! apprenez-moi ce qui manque à mon bonheur, si ce n'est le vôtre, et d'être mieux mérité..."

Lettre XII de la quatrième partie

Claire avait médité un beau discours à sa manière, mêlé de sentiment et de gaieté; mais, en mettant le pied sur le seuil de la porte, le discours, la gaieté, tout fut oublié; elle vole à son amie en s'écriant avec un emportement impossible à peindre: "Cousine, toujours, pour toujours, jusqu'à la mort!"

Lettre VI de la cinquième partie

Mon effroi redouble et m'ôte le jugement; après avoir trouvé ma porte avec peine, je m'enfuis de ma chambre, j'entre brusquement dans celle d'Edouard: j'ouvre son rideau, et me laisse tomber sur son lit en m'écriant hors d'haleine: "C'en est fait, je ne la verrai plus!"

Lettre IX de la cinquième partie

Gémissements (12)

En un instant elle change tout mon attendrissement en fureur, la rage me fait courir de caverne en caverne; des gémissements et des cris m'échappent malgré moi; je rugis comme une lionne irritée; je suis capable de tout, hors de renoncer à toi; et il n'y a rien, non, rien que je ne fasse pour te posséder ou mourir.

Lettre XXVI de la première partie

Il n'est plus temps de me rien dissimuler. J'étais hier dans la chambre de ta mère, elle me quitte un moment; j'entends des gémissements qui me percent l'âme; pouvais-je à cet effet méconnaître leur source?

Lettre XXXI de la première partie

Rends-moi cette étroite union des âmes que tu m'avais annoncée, et que tu m'as si bien fait goûter; rends-moi cet abattement si doux rempli par les effusions de nos coeurs: rends-moi ce sommeil enchanteur trouvé sur ton sein; rends-moi ce réveil plus délicieux encore, et ces soupirs entrecoupés, et ces douces larmes, et ces baisers qu'une voluptueuse langueur nous faisait lentement savourer, et ces gémissements si tendres durant lesquels tu pressais sur ton coeur ce coeur fait pour s'unir à lui.

Lettre LV de la première partie

J'ai vu l'insensé se jeter à genoux au milieu de l'escalier, en baiser mille fois les marches et d'Orbe pouvoir à peine l'arracher de cette froide pierre qu'il pressait de son corps, de la tête et des bras, en poussant de longs gémissements. J'ai senti les miens près d'éclater malgré moi, et je suis brusquement rentrée, de peur de donner une scène à toute la maison.

Lettre LXV de la première partie

Comment n'entends-tu point dans ton sein ses tendres gémissements? Combien ils sont plus douloureux que tes cris emportés! Combien, si tu partageais mes maux, ils te seraient plus cruels que les tiens mêmes!

Lettre VII de la deuxième partie

Mon Dieu! quel transport égare une infortunée et lui fait oublier ses résolutions? Où viens-je verser mes pleurs et pousser mes gémissements?

C'est le cruel qui les a causés que j'en rends le dépositaire!

Lettre V de la troisième partie

A son aspect j'éprouvai cette vive et délicieuse émotion que me donnait quelquefois sa présence inattendue. Je voulus m'élancer vers lui; on me retint; tu l'arrachas de ma présence; et ce qui me toucha le plus vivement, ce furent ses gémissements que je crus entendre à mesure qu'il s'éloignait.

Lettre XIII de la troisième partie

Il te vit, et se tut; il l'avait promis: mais quel silence! il se jeta à genoux; il baisait tes rideaux en sanglotant; il élevait les mains et les yeux; il poussait de sourds gémissements; il avait peine à contenir sa douleur et ses cris.

Lettre XIV de la troisième partie

Dans un combat assez court, j'ai vu l'image de l'enfer; j'ai entendu les cris de joie des vainqueurs couvrir les plaintes des blessés et les gémissements des mourants. J'ai reçu en rougissant ma part d'un immense butin; je l'ai reçu, mais en dépôt; et s'il fut pris sur des malheureux, c'est à des malheureux qu'il sera rendu.

Lettre III de la quatrième partie

"Elle entend mes cris, elle voit mes pleurs, mes gémissements la touchent, elle approuve et reçoit mon pur hommage..." J'aurais au moins l'espoir de la rejoindre... Mais elle vit, elle est heureuse... Elle vit, et sa vie est ma mort, et son bonheur est mon supplice; et le ciel, après me l'avoir arrachée, m'ôte jusqu'à la douceur de la regretter!... Elle vit, mais non pas pour moi; elle vit pour mon désespoir. Je suis cent fois plus loin

d'elle que si elle n'était plus.

Lettre IX de la cinquième partie

Claire se pencha sur eux; mais en les serrant dans ses bras elle s'efforça vainement de parler; elle ne trouva que des **gémissements**, elle ne put jamais prononcer un seul mot; elle étouffait. Jugez si Julie était émue! Cette scène commençait à devenir trop vive; je la fis cesser.

Lettre XI de la sixième partie

J'écoute, je crois distinguer des **gémissements**. J'accours, j'entre, j'ouvre le rideau... Saint-Preux!... cher Saint-Preux!... je vois les deux amies sans mouvement et se tenant embrassées, l'une évanouie et l'autre expirante. Je m'écrie, je veux retarder ou recueillir son dernier soupir, je me précipite. Elle n'était plus.

Ibid.

Voix du verbe 'gémir' (Tot. 18)

-gémis (5)

Je le vois, j'en **gémis**, tu t'égares dans tes vains projets, tu veux forcer des barrières insurmontables, et négliges les seuls moyens possibles; l'enthousiasme de l'honnêteté t'ôte la raison, et ta vertu n'est plus qu'un délire.

Lettre XXVI de la première partie

Mais, hélas! vois la rapidité de cet astre qui jamais n'arrête; il vole, et le temps fuit, l'occasion s'échappe: ta beauté, ta beauté même aura son terme; elle doit décliner et périr un jour comme une fleur qui tombe sans avoir été cueillie; et moi cependant je **gémis**, je souffre, ma jeunesse s'use

dans les larmes, et se flétrit dans la douleur.

Ibid.

J'ai craint, tu le sais, le malheur dont tu gémis. Combien de fois je te l'ai prédit sans être écoutée!... il est l'effet d'une téméraire confiance...

Lettre XXX de la première partie

Voilà, mon ami, les pertes qui nous sont communes, et que je ne pleure pas moins pour toi que pour moi. Je n'ajoute rien sur les miennes, ton coeur est fait pour les sentir. Vois ma honte, et gémis si tu sais aimer. Ma faute est irréparable, mes pleurs ne tariront point.

Lettre XXXII de la première partie

Je gémis sur elle, et sentis mes blessures prêtes à se rouvrir. La raison vainquit encore; mais j'eusse été le dernier des hommes de songer au mariage, tandis qu'une femme qui me fut si chère était à l'extrémité. Saint-Preux, craignant qu'enfin je ne pusse résister au désir de la voir, me proposa le voyage de Naples et j'y consentis.

Lettre III de la sixième partie

-gémît (1)

Non, j'en jure par l'amour qui gémit au fond de mon coeur, soyez témoin d'un serment qui ne sera point vain: je ne survivrai pas d'un jour à celui pour qui je respire; et vous aurez la gloire de mettre au tombeau d'un seul coup deux amants infortunés, qui n'eurent point envers vous de tort volontaire, et qui se plaisaient à vous honorer.

Lettre LVIII de la première partie

-gémissais (1)

Quand je gémissais dans l'éloignement, l'espoir de la revoir soulageait mon coeur; je me flattais qu'un instant de sa présence effacerait toutes mes peines; j'envisageais au moins dans les possibles un état moins cruel que le mien.

Lettre XVII de la quatrième partie

-gémissent (2)

Tu n'as pas un sentiment, mon bon ami, que mon coeur ne partage; mais ne me parle plus de plaisir tandis que des gens qui valent mieux que nous souffrent, gémissent, et que j'ai leur peine à me reprocher.

Lettre XXXIX de la première partie

Si pour son malheur elle fût née chez des peuples infortunés qui gémissent sous le poids de l'oppression, et luttent sans espoir et sans fruit contre la misère qui les consume, chaque plainte des opprimés eût empoisonné sa vie; la désolation commune l'eût accablée, et son coeur bienfaisant, épuisé de peines et d'ennuis, lui eût fait éprouver sans cesse les maux qu'elle n'eût pu soulager.

Lettre II de la cinquième partie

-gémissiez (1)

Oui, oui, barbare, partagez les tourments que vous me faites souffrir. Vous par qui je plongeai le couteau dans le sein maternel, gémissiez des maux qui me viennent de vous, et sentez avec moi l'horreur d'un parricide qui fut votre ouvrage.

Lettre V de la deuxième partie

-gémissante (1)

Accablée d'une si cruelle perte, mon âme n'eut plus de force que pour la sentir; la voix de la nature gémissante étouffa les murmures de l'amour. Je pris dans une espèce d'horreur la cause de tant de maux; je voulus étouffer enfin l'odieuse passion qui me les avait attirés, et renoncer à vous pour jamais.

Lettre XVIII de la troisième partie

-gémissant (7)

Je cherche en gémissant quelque reste de consolation sur la terre; je n'y vois que toi, mon aimable amie; ne me prive pas d'une si charmante ressource, je t'en conjure; ne m'ôte pas les douceurs de ton amitié. J'ai perdu le droit d'y prétendre, mais jamais je n'en eus si grand besoin. Que la pitié supplée à l'estime. Viens, ma chère, ouvrir ton âme à mes plaintes; viens recueillir les larmes de ton amie; garantis-moi, s'il se peut, du mépris de moi-même, et fais-moi croire que je n'ai pas tout perdu puisque ton coeur me reste encore.

Lettre XXIX de la première partie

Où trouverai-je assez de larmes pour pleurer ma faute et mon amant, si je cède? Où trouverai-je assez de force pour résister, dans l'abattement où je suis? Je crois déjà voir les fureurs d'un père irrité. Je crois déjà sentir le cri de la nature émouvoir mes entrailles, ou l'amour gémissant déchirer mon coeur.

Lettre VII de la deuxième partie

Ce fut un violent chagrin pour elle; mais que de plaisirs réparèrent le mal qu'il pouvait lui faire! Qu'il fut consolant pour cette tendre mère de voir,

en gémissant des fautes de sa fille, par combien de vertus elles étaient rachetées, et d'être forcée d'admirer son âme en pleurant sa faiblesse!

Lettre VII de la troisième partie

Elle faisait tout et paraissait ne rien faire; elle était partout et ne bougeait d'auprès d'elle; on la trouvait sans cesse à genoux devant son lit, la bouche collée sur sa main, gémissant ou de sa faute ou du mal de sa mère, et confondant ces deux sentiments pour s'en affliger davantage.

Ibid.

Nous sommes dans l'âge où la vigueur de l'âme la dégage aisément de ses entraves, et où l'homme sait encore mourir; plus tard, il se laisse en gémissant arracher à la vie.

Lettre XXI de la troisième partie

"Allons-nous-en, mon ami, me dit-elle d'une voix émue; l'air de ce lieu n'est pas bon pour moi." Je partis avec elle en gémissant, mais sans lui répondre, et je quittai pour jamais ce triste réduit comme j'aurais quitté Julie elle-même.

Lettre XVII de la quatrième partie

En arrivant, il voit la consternation, il en apprend le sujet, il monte en gémissant à la chambre de Julie; il se met à genoux au pied de son lit, il la regarde, il pleure, il la contemple. "Ah! ma bonne maîtresse! ah! que Dieu ne m'a-t-il pris au lieu de vous! Moi qui suis vieux, qui ne tiens à rien, qui ne suis bon à rien, que fais-je sur la terre? Et vous qui étiez jeune, qui faisiez la gloire de votre famille, le bonheur de votre maison, l'espoir des malheureux... hélas! quand je vous vis naître, était-ce pour

vous voir mourir?..."

Lettre XI de la sixième partie

Hurlement(s) (1)

On voit les actrices, presque en convulsion, arracher avec violence ces glapissements de leurs poumons, les poings fermés contre la poitrine, la tête en arrière, le visage enflammé, les vaisseaux gonflés, l'estomac pantelant: on ne sait lequel est le plus désagréablement affecté, de l'oeil ou de l'oreille; leurs efforts font autant souffrir ceux qui les regardent, que leurs chants ceux qui les écoutent; et ce qu'il y a de plus inconcevable est que ces **hurlements** sont presque la seule chose qu'applaudissent les spectateurs.

Lettre XXIII de la deuxième partie

Lamentation(s) (3)

Pour qu'un refus lui fût moins cruel, je l'ai plié d'abord au refus; et, pour lui épargner de longs déplaisirs, des **lamentations**, des mutineries, j'ai rendu tout refus irrévocable.

Lettre III de la cinquième partie

Pourrais-tu me dire à propos de quoi je m'épuise en sottes **lamentations**?

Lettre II de la sixième partie

Il n'en fallut pas davantage; tout le monde accourt, les voisins, les pauvres, qui faisaient retentir l'air de leurs **lamentations**, tous s'écrient: "Elle n'est pas morte!"

Lettre XI de la sixième partie

Lamentar

Au reste j'avoue que ce point n'est pas facile à obtenir des nourrices et des gouvernantes: car, comme rien n'est plus ennuyeux que d'entendre toujours **lamentar** un enfant, et que ces bonnes femmes ne voient jamais que l'instant présent, elles ne songent pas qu'à faire taire l'enfant aujourd'hui il en pleurera demain davantage.

Lettre III de la cinquième partie

Larmes (74)

Première partie

Quelquefois nos yeux se rencontrent; quelques soupirs nous échappent en même temps; quelques **larmes** furtives... ô Julie! si cet accord venait de plus loin... si le ciel nous avait destinés... toute la force humaine... Ah! pardon! je m'égare: j'ose prendre mes vœux pour de l'espoir; l'ardeur de mes désirs prête à leur objet la possibilité qui lui manque.

Lettre I

N'espérez pas pouvoir être heureux si j'étais déshonorée, ni pouvoir, d'un œil satisfait, contempler mon ignominie et mes **larmes**.

Lettre XI

O circonspection d'un amour craintif! Je n'ose porter la lettre à ma bouche, ni l'ouvrir devant tant de témoins. Je me dérobe à la hâte; mes genoux tremblaient sous moi; mon émotion croissante me laisse à peine apercevoir mon chemin; j'ouvre la lettre au premier détour: je la parcours, je la dévore; et à peine suis-je à ces lignes où tu peins si bien les plaisirs de ton cœur en embrassant ce respectable père, que je fonds en **larmes**; on me regarde, j'entre dans une allée pour échapper aux spectateurs; là je

partage ton attendrissement; j'embrasse avec transport cet heureux père que je connais à peine; et, la voix de la nature me rappelant au mien, je donne de nouvelles pleurs à sa mémoire honorée.

Lettre XXI

Encore si j'osais gémir, si j'osais parler de mes peines, je me sentirais soulagée des maux dont je pourrais me plaindre. Mais, hors quelques soupirs exhalés en secret dans le sein de ma cousine, il faut étouffer tous les autres; il faut contenir mes larmes; il faut sourire quand je me meurs.

Lettre XXV

Mais, hélas! vois la rapidité de cet astre qui jamais n'arrête; il vole, et le temps fuit, l'occasion s'échappe: ta beauté, ta beauté même aura son terme; elle doit décliner et périr un jour comme une fleur qui tombe sans avoir été cueillie; et moi cependant je gémis, je souffre, ma jeunesse s'use dans les larmes, et se flétrit dans la douleur.

Lettre XXVI

Qu'il fuie à jamais, le barbare! qu'un reste de pitié le touche; qu'il ne vienne plus redoubler mes tourments par sa présence; qu'il renonce au plaisir féroce de contempler me larmes. Que dis-je, hélas! il n'est point coupable; c'est moi seule qui le suis; tous mes malheurs sont mon ouvrage, et je n'ai rien à reprocher qu'à moi. Mais le vice a déjà corrompu mon âme; c'est le premier de ses effets de nous faire accuser autrui de nos crimes.

Lettre XXIX

Viens, ma chère, ouvrir ton âme à mes plaintes; viens recueillir les larmes de ton amie; garantis-moi, s'il se peut, du mépris de moi-même, et fais-

moi croire que je n'ai pas tout perdu puisque ton
ibid.

Je sentis dans ce coeur palpitant d'amour qu'il fallait être heureuse ou mourir; et, quand la peur de succomber te fit bannir ton amant avec tant de larmes, je jugeai que bientôt tu ne serais plus, ou qu'il serait bientôt rappelé.

Lettre XXX

Chère cousine, il faut gémir, nous aimer, nous taire: et, s'il se peut, effacer, à force de vertus, une faute qu'on ne répare point avec des larmes! Ah! ma pauvre Chaillot!

Lettre XXX

Je m'approche du lieu d'où ils semblent partir; j'entre dans ta chambre, je pénètre jusqu'à ton cabinet. Que devins-je, en entrouvrant la porte, quand j'aperçus celle qui devrait être sur le trône de l'univers, assise à terre, la tête appuyée sur un fauteuil inondé de ses larmes? Ah! j'aurais moins souffert s'il l'eût été de mon sang!

Lettre XXXI

Je voulais me précipiter à tes pieds, je voulais essuyer de mes lèvres ces précieuses larmes, les recueillir au fond de mon coeur, mourir, ou les tarir pour jamais; j'entends revenir ta mère, il faut retourner brusquement à ma place; j'emporte en moi toutes tes douleurs, et des regrets qui ne finiront qu'avec elles.

Ibid.

Tu n'as pas une peine que je ne doive sentir, pas un sentiment que je ne

doive partager, et mon coeur, justement jaloux, te reproche toutes les larmes que tu ne répands pas dans mon sein.

Ibid.

Je serais moins à plaindre d'apprendre de toi mes malheurs réels, que d'en souffrir sans cesse d'imaginaires; je jouirais au moins de tes remords; si tu ne partageais plus mes feux, tu partagerais encore mes peines, et je trouverais moins amères les larmes que je verserais dans ton sein.

Lettre XXXV

Tandis que Babi faisait les paquets, je suis entrée machinalement dans la chambre de ma mère; et voyant quelques-unes de ses hardes encore éparses, je les ai toutes baisées l'une après l'autre, en fondant en larmes.

Lettre XXXVII

Dieux! quel ravissant spectacle, ou plutôt quelle extase, de voir deux beautés si touchantes s'embrasser tendrement, le visage de l'une se pencher sur le sein de l'autre, leurs douces larmes se confondre, et baigner ce sein charmant comme la rosée du ciel humecte un lis fraîchement éclos! J'étais jaloux d'une amitié si tendre; je lui trouvais je ne sais quoi de plus intéressant que l'amour même, et je me voulais une sorte de mal de ne pouvoir t'offrir des consolations aussi chères, sans les troubler par l'agitation de mes transports. Non, rien, rien sur la terre n'est capable d'exciter un si voluptueux attendrissement que vos mutuelles caresses; et le spectacle de deux amants eût offert à mes yeux une sensation moins délicieuse.

Lettre XXXVIII

Lis la lettre ci-jointe, et sois tranquille si tu le peux; pour moi, qui connais

l'aimable et bonne fille qui l'a écrite, je n'ai pu la lire sans des larmes de remords et de pitié.

Lettre XXXIX

que le coeur prêtera d'énergie à l'art si jamais nous chantons ensemble un de ces duos charmants qui font couler des larmes si délicieuses!

Lettre XLVIII

rends-moi ce sommeil enchanteur trouvé sur ton sein; rends-moi ce réveil plus délicieux encore, et ces soupirs entrecoupés, et ces douces larmes, et ces baisers qu'une voluptueuse langueur nous faisait lentement savourer, et ces gémissements si tendres durant lesquels tu pressais sur ton coeur ce coeur fait pour s'unir à lui.

Lettre LV

Jouissez d'avance du plaisir que vous aurez de percer le sein de votre ami; mais sachez, homme barbare, qu'au moins vous n'aurez pas celui de jouir de mes larmes, et de contempler mon désespoir.

Lettre LVIII

Calme tes larmes, tendre et chère Julie; et, sur le récit de ce qui vient de se passer, connais et partage les sentiments que j'éprouve.

Lettre LX

Ma chute, mon sang, mes larmes, celles de ma mère l'émurent; il me releva avec un air d'inquiétude et d'empressement; et, m'ayant assise sur une chaise, ils recherchèrent tous deux avec soin si je n'étais point blessée.

Je n'avais qu'une légère contusion au front et ne saignais que du nez.

Lettre LXIII

je penchai mon visage sur son visage vénérable, et dans un instant il fut couvert de mes baisers et inondé de mes larmes; je sentis à celles qui lui coulaient des yeux qu'il était lui-même soulagé d'une grande peine: ma mère vint partager nos transports.

Ibid.

Quoi qu'il en soit, je vous déclare qu'il ne sera point question de nocce entre nous que Julie ne soit tranquille, et que jamais les larmes de mon amie n'arroseront le noeud qui doit nous unir.

Lettre LXIV

Ce peu de lignes semblait distiller un baume salulaire sur sa blessure envenimée: j'ai vu ses regards s'adoucir et ses yeux s'humecter; j'ai vu l'attendrissement succéder par degrés au désespoir: mais ces derniers mots si touchants, tels que ton coeur les sait dire, nous ne vivrons pas longtemps séparés, l'ont fait fondre en larmes. "Non, Julie, non, ma Julie, a-t-il dit en élevant la voix et baisant la lettre, nous ne vivrons pas longtemps séparés; le ciel unira nos destins sur la terre, ou nos coeurs dans le séjour éternel."

Lettre LXV

En disant cela, j'ai fait signe à M. d'Orbe; je me suis avancée, et, le coeur gros de sanglots, j'ai collé mon visage sur le sien: je n'ai plus su ce qu'il devenait; les larmes m'offusquaient la vue, ma tête commençait à se perdre, et il était temps que mon rôle finît.

Ibid.

Deuxième partie

Pourquoi la vanité d'un père barbare cache-t-elle ainsi la lumière sous le boisseau, et fait-elle gémir dans les **larmes** des coeurs tendres et bienfaisants, nés pour essuyer celles d'autrui? Le lien conjugal n'est-il pas le plus libre ainsi que le plus sacré des engagements?

Lettre II

Combien de fois j'essayai mes **larmes** amères en me disant: "Je souffre pour lui, mais il en est digne: je suis coupable, mais il est vertueux; mille ennuis m'assiègent, mais sa constance me soutient, et je trouve au fond de son coeur le dédommagement de toutes mes pertes"!

Lettre VII

Où trouverai-je assez de **larmes** pour pleurer ma faute et mon amant, si je cède?

Ibid.

C'est à moi, c'est à moi d'être faible et malheureuse. Laisse-moi pleurer et souffrir; mes pleurs ne peuvent non plus tarir que mes fautes se réparer; et le temps même qui guérit tout ne m'offre que de nouveaux sujets de **larmes**.

Ibid.

Ta charmante lettre à ma cousine est venue me désabuser; je l'ai lue et baisée avec des **larmes** d'attendrissement: elle a répandu la fraîcheur d'une douce rosée sur mon coeur séché d'ennuis et flétri de tristesse; et j'ai senti, par la sérénité qui m'en est restée, que tu n'as pas moins d'ascendant de

loin que de près sur les affections de ta Julie.

Lettre XI

Souviens-toi des **larmes** délicieuses qui coulaient de nos yeux, des palpitations qui suffoquaient nos coeurs agités, des transports qui nous élevaient au-dessus de nous-mêmes, au récit de ces vies héroïques qui rendent le vice inexcusable et font l'honneur de l'humanité.

Ibid.

la plume échappe à ma main tremblante; mes **larmes** inondent le papier; j'ai peine à former les premiers traits d'une lettre qu'il ne fallait jamais écrire; je ne puis ni me taire ni parler.

Lettre XXVI

Infailiblement cette réflexion vous eût sauvé, pour un moment de mauvaise honte, une honte beaucoup plus juste, plus durable, les regrets, le danger; et, pour ne vous rien dissimuler, votre amie eût versé quelques **larmes** de moins.

Lettre XXVII

Mais la douleur, les **larmes** d'une mère éplorée... ô mon coeur, quels déchirements!.

Lettre XXVIII

Troisième partie

Craignez d'ajouter le deuil à nos **larmes**; craignez que la mort d'une mère affligée ne soit le dernier effet du poison que vous versez dans le coeur de sa fille, et qu'un amour désordonné ne devienne enfin pour vous-même la

source d'un remords éternel.

Lettre I

Tenez, cruelle, voilà ma réponse. En la lisant, fondez en **larmes** si vous connaissez mon coeur, et si le vôtre est sensible encore; mais surtout ne m'accablez plus de cette estime impitoyable que vous me vendez si cher, et dont vous faites le tourment de ma vie.

Lettre III

C'est mon plus insupportable supplice de n'être accusée que par mon coeur, et de voir attribuer au bon naturel les **larmes** impures qu'un cuisant repentir m'arrache. Je vis, je vis en frémissant la douleur empoisonner, hâter les derniers jours de ma triste mère.

Lettre V

O vous que le ciel suscita dans sa colère pour me rendre malheureuse et coupable, pour la dernière fois recevez dans votre sein des **larmes** dont vous êtes l'auteur. Je ne viens plus, comme autrefois, partager avec vous des peines qui devaient nous être communes. Ce sont les soupirs d'un dernier adieu qui s'échappent malgré moi. C'en est fait; l'empire de l'amour est éteint dans une âme livrée au seul désespoir.

Ibid.

Quelle assiduité sans relâche! Quel désespoir de l'avoir affligée! Que de regrets, que de **larmes**, que de touchantes caresses, quelle inépuisable sensibilité! C'était dans les yeux de la fille qu'on lisait tout ce que souffrait la mère; c'était elle qui la servait les jours, qui la veillait les nuits; c'était de sa main qu'elle recevait tous les secours.

Lettre VII

Je n'ai vu personne entrer les derniers jours dans la chambre de ma tante sans être ému jusqu'aux **larmes** du plus attendrissant de tous les spectacles.

Ibid.

Dans un des moments où j'étais le plus mal, je crus, durant l'ardeur du redoublement, voir à côté de mon lit cet infortuné, non tel qu'il charmait jadis mes regards durant le court bonheur de ma vie, mais pâle, défait, mal en ordre, et le désespoir dans les yeux. Il était à genoux; il prit une de mes mains et sans dégoûter de l'état où elle était, sans craindre la communication d'un venin si terrible, il la couvrait de baisers et de **larmes**. A son aspect j'éprouvai cette vive et délicieuse émotion que me donnait quelquefois sa présence inattendue. Je voulus m'élancer vers lui; on me retint; tu l'arrachas de ma présence; et ce qui me toucha le plus vivement, ce furent ses gémissements que je crus entendre à mesure qu'il s'éloignait.

Lettre XIII de la troisième partie

Elle est telle qu'il m'est impossible de l'effacer de ma mémoire et de mes sens. A chaque minute, à chaque instant, il me semble le voir dans la même attitude; son air, son habillement, son geste, son triste regard, frappent encore mes yeux: je crois sentir ses lèvres se presser sur ma main; je la sens mouiller de ses **larmes**; les sons de sa voix plaintive me font tressaillir; je le vois entraîner loin de moi; je fais effort pour le retenir encore: tout me retrace une scène imaginaire avec plus de force que les événements qui me sont réellement arrivés.

Ibid.

n'avais-je assez de quoi pleurer le reste de ma vie sans chercher incessamment de nouveaux sujets de larmes? Tout semblait favoriser ma résolution. Si la tristesse attendrit l'âme, une profonde affliction l'endurcit.

Lettre XVIII de la troisième partie

Mais que devins-je quand tout à coup je vis à mes pieds le plus sévère des pères attendri et fondant en larmes? Sans me permettre de me lever, il me serrait les genoux, et, fixant ses yeux mouillés sur les miens, il me dit d'une voix touchante que j'entends encore au dedans de moi: "Ma fille, respecte les cheveux blancs de ton malheureux père; ne le fais pas descendre avec douleur au tombeau, comme celle qui te porta dans son sein; ah! veux-tu donner la mort à toute ta famille?"

Ibid.

Quatrième partie

Ce n'est point le présent que je crains, c'est le passé qui me tourmente. Il est des souvenirs aussi redoutables que le sentiment actuel; on s'attendrit par réminiscence; on a honte de se sentir pleurer, et l'on n'en pleure que davantage. Ces larmes sont de pitié, de regret, de repentir; l'amour n'y a plus de part; il ne m'est plus rien: mais je pleure les maux qu'il a causés; je pleure le sort d'un homme estimable que des feux indiscretement nourris ont privé du repos et peut-être de la vie.

Lettre I

mais je te blâme, après avoir passé tes plus beaux jours à pleurer avec ta Julie, de lui dérober la douceur de pleurer à son tour avec toi, et de laver par de plus dignes larmes la honte de celles qu'elle versa dans ton sein. Si

tu es fâchée de t'affliger, ah! tu ne connais pas la véritable affliction. Si tu y prends une sorte de plaisir, pourquoi ne veux-tu pas que je le partage? Ignores-tu que la communication des coeurs imprime à la tristesse je ne sais quoi de doux et de touchant que n'a pas le contentement? Et l'amitié n'a-t-elle pas été spécialement donnée aux malheureux pour le soulagement de leurs maux et la consolation de leurs peines?

Ibid.

Elle a beaucoup fait sur ton bon coeur; et je ne cesserai de bénir ces heureuses larmes qui sont peut-être la cause de ton retour au bien.

Lettre II

Le coeur me dit à moi que nous ne serons pas longtemps sans recevoir des nouvelles de notre philosophe, et que tu en seras pour tes larmes, à moins qu'après l'avoir pleuré mort tu ne pleures de ce qu'il est en vie. Mais Dieu merci, tu n'en es plus là.

Deb! fosse or qui quel miser pur un poco,

Ch'é già di piangere e di viver lasso la!

Ibid.

Où est la femme assez perdue pour n'être plus sensible aux outrages? Combien, dans Paris et dans Londres, de dames se croient fort honorées, qui fondraient en larmes si elles entendaient ce qu'on dit d'elles dans leur antichambre!

Lettre X

L'un, faisant parler la justice et la vérité, humilie et confond les

coupables; l'autre leur donne un regret mortel de l'être, en leur montrant celui qu'elle a d'être forcée à leur ôter sa bienveillance. Souvent elle leur arrache des larmes de douleur et de honte, et il ne lui est pas rare de s'attendrir elle-même en voyant leur repentir, dans l'espoir de n'être pas obligée à tenir parole.

Ibid.

Vos transports, vos larmes de joie en l'embrassant, me donnèrent la première ou plutôt la seule émotion que j'aie éprouvée de ma vie. Si cette impression fut légère, elle était unique; et les sentiments n'ont besoin de force pour agir qu'en proportion de ceux qui leur résistent.

Lettre XII

Oses-tu craindre de valoir moins aujourd'hui que dans les temps qui t'ont tant coûté de larmes? Non, ma chère; loin que tes anciens égarements doivent t'alarmer, ils doivent animer ton courage: un repentir si cuisant ne mène point au remords, et quiconque est si sensible à la honte ne sait point braver l'infamie.

Lettre XIII

Là mes vives agitations commencèrent à prendre un autre cours; un sentiment plus doux s'insinua peu à peu dans mon âme, l'attendrissement surmonta le désespoir, je me mis à verser des torrents de larmes, et cet état, comparé à celui dont je sortais, n'était pas sans quelques plaisirs. Je pleurai fortement, longtemps, et fus soulagé. Quand je me trouvai bien remis, je revins auprès de Julie; je repris sa main. Elle tenait son mouchoir; je le sentis fort mouillé. "Ah! lui dis-je tout bas, je vois que nos coeurs n'ont jamais cessé de s'entendre! - Il est vrai, dit-elle d'une voix altérée; mais que ce soit la dernière fois qu'ils auront parlé sur ce

ton." Nous recommençâmes alors à causer tranquillement, et au bout d'une heure de navigation nous arrivâmes sans autre accident. Quand nous fûmes rentrés, j'aperçus à la lumière qu'elle avait les yeux rouges et fort gonflés; elle ne dut pas trouver les miens en meilleur état. Après les fatigues de cette journée, elle avait grand besoin de repos; elle se retira, et je fus me coucher.

Lettre XVII

Cinquième partie

Si quelquefois on y verse des **larmes**, elles sont d'attendrissement et de joie. Les noirs soucis, l'ennui, la tristesse, n'approchent pas plus d'ici que le vice et les remords dont ils sont le fruit.

Lettre II

Si l'on veut le considérer par le talent, pourquoi ne récompenserais-je pas l'éloquence de ce mendiant qui me remue le coeur et me porte à le secourir, comme je paye un comédien qui me fait verser quelques **larmes** stériles? Si l'un me fait aimer les bonnes actions d'autrui, l'autre me porte à en faire moi-même; tout ce qu'on sent à la tragédie s'oublie à l'instant qu'on en sort, mais la mémoire des malheureux qu'on a soulagés donne un plaisir qui renaît sans cesse.

Ibid.

Quoi? forcer un enfant d'étudier des langues qu'il ne parlera jamais, même avant qu'il ait bien appris la sienne; lui faire incessamment répéter et construire des vers qu'il n'entend point, et dont toute l'harmonie n'est pour lui qu'au bout de ses doigts; embrouiller son esprit de cercles et de sphères dont il n'a pas la moindre idée; l'accabler de mille noms de villes

et de rivières qu'il confond sans cesse et qu'il rapprend tous les jours: est-ce cultiver sa mémoire au profit de son jugement, et tout ce frivole acquis vaut-il une seule des larmes qu'il lui coûte?

Lettre III

Je vis Julie à genoux, les mains jointes, et tout en larmes. Elle se lève avec précipitation, s'essuyant les yeux, se cachant le visage, et cherchant à s'échapper.

Lettre V

Wolmar lui-même, le froid Wolmar se sentit ému. O sentiment! sentiment! douce vie de l'âme! quel est le coeur de fer que tu n'as jamais touché? Quel est l'infortuné mortel à qui tu n'arrachas jamais de larmes?

Lettre VI

Souvent on voyait des larmes de joie couler de ses yeux; elle contemplait sa cousine avec une sorte de ravissement; elle aimait à se croire l'étrangère à qui l'on donnait la fête, et à regarder Claire comme la maîtresse de la maison qui l'ordonnait.

Ibid.

Cette idée ajoutait à mon courage; je me fortifiais de votre estime; et peut-être vous eussé-je dit adieu d'un oeil sec, si vos larmes coulant sur ma joue n'eussent forcé les miennes de s'y confondre.

Lettre IX

Je crus voir la digne mère de votre amie dans son lit expirante, et sa fille à genoux devant elle, fondant en larmes, baisant ses mains et recueillant ses

derniers soupirs.

Ibid.

je me trouve dans mon lit, accablé de fatigue et trempé de sueur et de larmes.

Ibid.

M. de Wolmar a eu l'honnêteté de ne faire que se moquer de vous; mais Julie n'a pu se rappeler les derniers moments de sa mère sans de nouveaux regrets et de nouvelles larmes. Elle n'a remarqué de votre rêve que ce qui ranimait ses douleurs.

Lettre X

Sixième partie

Quelle société conçois-tu possible avec une femme devant qui l'on ne saurait nommer la chasteté, l'honnêteté, la vertu, sans lui faire verser des larmes de honte, sans ranimer ses douleurs, sans insulter presque à son repentir?

Lettre II

Souvent, dans les plus doux épanchements de son cœur, je la voyais jeter sur le jeune homme un coup d'oeil à la dérobée, et ce coup d'oeil était suivi de quelques larmes qu'on cherchait à me cacher.

Lettre III

Toutes ces idées sur l'éducation des jeunes personnes et sur les devoirs des mères, mêlées de fréquents retours sur elle-même, ne pouvaient manquer de jeter de la chaleur dans l'entretien. Je vis qu'il s'animait trop.

Claire tenait une des mains de sa cousine, et la pressait à chaque instant contre sa bouche, en sanglotant pour toute réponse; la Fanchon n'était pas plus tranquille; et pour Julie, je remarquai que les larmes lui roulaient aussi dans les yeux, mais qu'elle n'osait pleurer de peur de nous alarmer davantage. Aussitôt je me dis: "Elle se voit morte.

Letter XI

Tout à coup le cabinet s'ouvre, l'homme en guenilles en sort impétueusement, se précipite à ses genoux, les embrasse, et fond en larmes.

Ibid.

Claire, pour toute réponse, baissa la tête sur le sein de son amie, et voulut soulager ses sanglots par des pleurs: il ne fut pas possible. Julie la pressa longtemps contre sa poitrine en silence. Ces moments n'ont ni mots ni larmes.

Ibid.

Que j'ai gémi! que j'ai versé de larmes! Eh bien! s'il fallait renaître aux mêmes conditions, le mal que j'ai commis serait le seul que je voudrais retrancher; celui que j'ai souffert me serait agréable encore." Saint-Preux, je vous rends ses propres mots; quand vous aurez lu sa lettre, vous les comprendrez peut-être mieux.

Ibid.

A ce moment Claire part comme un éclair, renverse deux chaises et presque la table, saute au cou du médecin, l'embrasse, le baise mille fois en sanglotant et pleurant à chaudes larmes, et, toujours avec la même impétuosité, s'ôte du doigt une bague de prix, la met au sien malgré lui, et

lui dit hors d'haleine: "Ah! Monsieur, si vous nous la rendez, vous ne la sauverez pas seule!"

Ibid.

Je vois la cour pleine de gens qui versaient des larmes de joie en donnant à grand cris des bénédictions à Mme de Wolmar.

Ibid.

Avec tout cela, elle n'est pas encore au point de la tristesse; les larmes ne coulent pas encore: on vous attend pour en répandre; c'est à vous de les essuyer. Vous devez m'entendre. Pensez au dernier conseil de Julie: il est venu de moi le premier, et je le crois plus que jamais utile et sage. Venez vous réunir à tout ce qui reste d'elle. Son père, son amie, son mari, ses enfants, tout vous attend, tout vous désire, vous êtes nécessaire à tous. Enfin, sans m'expliquer davantage, venez partager et guérir mes ennuis: je vous devrai peut-être plus que personne.

Ibid.

Mes enfants m'attendrissent et ne savent pas s'attendrir. Je suis seule au milieu de tout le monde. Un morne silence règne autour de moi. Dans mon stupide abattement je n'ai plus de commerce avec personne; je n'ai qu'assez de force et de vie pour sentir les horreurs de la mort. Oh! venez, vous qui partagez ma perte, venez partager mes douleurs; venez nourrir mon coeur de vos regrets, venez l'abreuver de vos larmes, c'est la seule consolation que l'on puisse attendre, c'est le seul plaisir qui me reste à goûter.

Lettre XIII

Larme (1)

Oh! que de pareils amants sont à craindre! et que je m'estime heureuse de 'en avoir jamais voulu que de ceux qu'on peut congédier quand on veut, sans qu'il en coûte une **larme** à personne!

Lettre VIII de la II partie

Plainte (6)

Il faudrait que mes peines eussent fermenté longtemps en dedans pour que j'osasse en découvrir la source à leur auteur; et comme je suis persuadée qu'on ne peut faire une offense sans le vouloir, je supporterais plutôt cent sujets de **plainte** qu'une explication.

Lettre XXXV de la première partie

Nul ne se plaint qu'elle manque pour lui de bienveillance, mais qu'elle en accorde autant aux autres; nul ne peut souffrir qu'elle fasse comparaison de son zèle avec celui de ses camarades, et chacun voudrait être le premier en faveur comme il croit l'être en attachement: c'est là leur unique **plainte** et leur plus grande injustice.

Lettre X de la quatrième partie

Alors, après avoir écouté paisiblement la **plainte** et la réponse, si l'affaire intéresse son service, elle remercie l'accusateur de son zèle.

Ibid.

Si pour son malheur elle fût née chez des peuples infortunés qui gémissent sous le poids de l'oppression, et luttent sans espoir et sans fruit contre la misère qui les consume, chaque **plainte** des opprimés eût empoisonné sa vie; la désolation commune l'eût accablée, et son coeur bienfaisant, épuisé de peines et d'ennuis, lui eût fait éprouver sans cesse

les maux qu'elle n'eût pu soulager.

Lettre II de la cinquième partie

Vous avez tort, mon ami, car vous n'ignorez pas combien vous m'êtes cher; mais vous aimez à vous le faire redire; et comme je n'aime guère moins à le répéter, il vous est aisé d'obtenir ce que vous voulez sans que la **plainte** et l'humeur s'en mêlent.

Lettre VIII de la sixième partie

Quand la douleur arrachait quelque **plainte** à leur mère, ils perçaient l'air de leurs cris; quand on leur parlait de la perdre, on les aurait crus stupides.

Lettre XI de la sixième partie

Plaintes (20)

O Julie! je le vois avec amertume, mes **plaintes** troublent votre repos. Vous gardez un silence invincible, mais tout décèle à mon coeur attentif vos agitations secrètes.

Lettre III de la première partie

Cent fois, en lisant des romans, j'ai ri des froides **plaintes** des amants sur l'absence. Ah! je ne savais pas alors à quel point la vôtre un jour me serait insupportable!

Lettre XIX de la première partie

Tu voudrais que mon coeur s'occupât de toi sans cesse; mais, dis-moi, le tien pourrait-il aimer une fille dénaturée à qui les feux de l'amour feraient oublier les droits du sang, et que les **plaintes** d'un amant rendraient

insensibles aux caresses d'un père?

Lettre XX de la première partie

Ne craignez pourtant pas que je vous importune encore de mes indiscrètes **plaintes**.

Lettre XXI de la première partie

Viens, ma chère, ouvrir ton âme à mes **plaintes**; viens recueillir les larmes de ton amie; garantis-moi, s'il se peut, du mépris de moi-même, et fais-moi croire que je n'ai pas tout perdu puisque ton coeur me reste encore.

Lettre XXIX de la première partie

Car vous ne vous laissez point de consoler les affligés, et je suis si malheureuse qu'il n'y a que vous et le bon Dieu que mes **plaintes** n'importunent pas.

Lettre XL de la première partie

Ah! l'air emporte mes **plaintes**!... et cependant je fuis! Je vais vivre et mourir loin d'elle!... Vivre loin d'elle!...

Lettre II de la deuxième partie

Finissons pour jamais ces **plaintes** mutuelles, je t'en conjure; elles me sont insupportables.

Lettre VII de la deuxième partie

C'est donc aux femmes qu'on s'adresse pour avoir des grâces; elles sont le recours des malheureux; elles ne ferment point l'oreille à leurs **plaintes**; elles les écoutent, les consolent et les servent.

Lettre XXI de la deuxième partie

Alors seulement je m'aperçus que cette eau prétendue était du vin blanc, et que j'avais été trompé tout le long du repas. Je ne fis point des **plaintes** qui ne m'auraient attiré que des railleries, je cessai de boire, il n'était plus temps; le mal était fait.

Lettre XXVI de la deuxième partie

Souvent les opprimés ne le sont que parce qu'ils manquent d'organe pour faire entendre leurs **plaintes**. Il ne s'agit quelquefois que d'un mot qu'ils ne peuvent dire, d'une raison qu'ils ne savent point exposer, de la porte d'un grand qu'ils ne peuvent franchir.

Lettre XXVII de la deuxième partie

O Dieu! que de coups de poignard vous eussent portés ses **plaintes** amères!

Lettre I de la troisième partie

Vous m'avez écrit une lettre désolante; mais il y a tant d'amour et de vertu dans votre conduite, qu'elle efface l'amertume de vos **plaintes**: vous êtes trop généreux pour qu'on ait le courage de vous quereller.

Lettre IV de la troisième partie

Mes **plaintes** que vous écoutiez avec intérêt sont maintenant indiscrètes.

Lettre VI de la troisième partie

Je vis que tu l'avais reconnu; et, malgré sa résistance et ses **plaintes**, je l'arrachai de la chambre à l'instant, espérant éluder l'idée d'une si courte apparition par le prétexte du délire.

Lettre XIV de la troisième partie

Quel droit avais-je de vous importuner de mes **plaintes** et de mon désespoir! C'était bien à moi d'oser soupirer pour vous! Eh! qu'étais-je pour vous aimer?

Lettre XIX de la troisième partie

Quand la faim, les maux, la misère, ennemis domestiques pires que les sauvages, permettraient à un malheureux estropié de consommer dans son lit le pain d'une famille qui peut à peine en gagner pour elle; celui qui ne tient à rien, celui que le ciel réduit à vivre seul sur la terre, celui dont la malheureuse existence ne peut produire aucun bien, pourquoi n'aurait-il pas au moins le droit de quitter un séjour où ses **plaintes** sont importunes et ses maux sans utilité?

Lettre XXI de la troisième partie

Dans un combat assez court, j'ai vu l'image de l'enfer; j'ai entendu les cris de joie des vainqueurs couvrir les **plaintes** des blessés et les gémissements des mourants. J'ai reçu en rougissant ma part d'un immense butin; je l'ai reçu, mais en dépôt; et s'il fut pris sur des malheureux, c'est à des malheureux qu'il sera rendu.

Lettre III de la quatrième partie

Ne semble-t-il pas que c'est pour cela que les premières voix qui lui sont suggérées par la nature sont les cris et les **plaintes**; qu'elle lui a donné une figure si douce et un air si touchant, afin que tout ce qui l'approche s'intéresse à sa faiblesse et s'empresse à le secourir?

Lettre III de la cinquième partie

Si quelquefois elle contraignait les **plaintes** que la souffrance aurait dû lui arracher, ce n'était point pour jouer l'intrépidité stoïque, c'était de peur de

navrer ceux qui étaient autour d'elle; et quand les horreurs de la mort faisaient quelque instant pâtir la nature, elle ne cachait point ses frayeurs, elle se laissait consoler.

Lettre XI de la sixième partie

Plaintive (3)

je crois sentir ses lèvres se presser sur ma main; je la sens mouiller de ses larmes; les sons de sa voix **plaintive** me font tressaillir;

Lettre XIII de la troisième partie

Je me mets à errer par la chambre, effrayé comme un enfant des ombres de la nuit, croyant me voir environné de fantômes, et l'oreille encore frappée de cette voix **plaintive** dont je n'entendis jamais le son sans émotion.

Lettre IX de la cinquième partie

Je me sens entraînée... j'approche en frissonnant... je crains de fouler cette terre sacrée... je crois la sentir palpiter et frémir sous mes pieds... j'entends murmurer une voix **plaintive**!...

Lettre XIII de la sixième partie

Pleurs (50)

Première partie

Cent fois le jour je suis tenté de me jeter à vos pieds, de les arroser de mes **pleurs**, d'y obtenir la mort ou mon pardon. Toujours un effroi mortel glace mon courage; mes genoux tremblent et n'osent fléchir; la parole expire sur mes lèvres, et mon âme ne trouve aucune assurance contre la

frayeur de vous irriter.

Lettre I

O Dieu! suis-je assez humiliée! Je t'écris à genoux, je baigne mon papier de mes **pleurs**; j'élève à toi mes timides supplications.

Lettre IV

Oh! comment suffire au torrent de délices qui vient inonder mon coeur? comment expier les alarmes d'une craintive amante? Julie... non? ma Julie à genoux! ma Julie verser des **pleurs**!...

Lettre V

là je partage ton attendrissement; j'embrasse avec transport cet heureux père que je connais à peine; et, la voix de la nature me rappelant au mien, je donne de nouvelles **pleurs** à sa mémoire honorée.

Lettre XXI

Tout m'alarme et me décourage; une langueur mortelle s'empare de mon âme; sans sujet bien précis de pleurer, des **pleurs** involontaires s'échappent de mes yeux: je ne lis pas dans l'avenir des maux inévitables; mais je cultivais l'espérance, et la vois flétrir tous les jours. Que sert, hélas! d'arroser le feuillage quand l'arbre est coupé par le pied?

Lettre XXV

Que de regrets tu t'es préparés par cette coupable négligence! Ils seront éternels ainsi que mes **pleurs**. Ta perte n'est pas moins irréparable que la mienne, et une autre amie digne de toi n'est pas plus facile à recouvrer que mon innocence.

Lettre XXIX

Mais pourquoi tant de **pleurs**, chère et douce amie? Pourquoi ces regrets plus grands que ta faute, et ce mépris de toi-même que tu n'as pas mérité?

Lettre XXX

J'irai la consoler ou m'affliger avec elle, essayer ou partager ses **pleurs**. Je ferai parler dans ta douleur moins l'inflexible raison que la tendre amitié.

Ibid.

Mon bonheur devint mon supplice; je ne sentis plus que tes peines, et j'aurais racheté de ma vie tes **pleurs** et tous mes plaisirs.

Lettre XXXI

pourquoi mes yeux ne versent-ils pas la moitié de tes **pleurs**? Tu n'as pas une peine que je ne doive sentir, pas un sentiment que je ne doive partager, et mon coeur, justement jaloux, te reproche toutes les larmes que tu ne répands pas dans mon sein.

Ibid.

Vois ma honte, et gémis si tu sais aimer. Ma faute est irréparable, mes **pleurs** ne tariront point.

Lettre XXXII

Sans toi, sans cette adorable amie dont la main compatissante essuya si souvent mes **pleurs**, combien de fois n'eussé-je pas déjà succombé sous le plus mortel abattement!

Lettre XXXVII

Vous me devez le prix de l'humiliation où vous m'avez réduite: et tant de **pleurs** versés sur ma faiblesse méritaient que vous me la fissiez moins cruellement sentir. Je ne suis ni prude ni précieuse.

Lettre L

Deuxième partie

Je livrerais leurs derniers jours à la honte, aux regrets, aux **pleurs**? La terreur, le cri de ma conscience agitée, me peindraient sans cesse mon père et ma mère expirant sans consolation, et maudissant la fille ingrate qui les délaisse et les déshonore?

Lettre VI

C'est à moi, c'est à moi d'être faible et malheureuse. Laisse-moi pleurer et souffrir; mes **pleurs** ne peuvent non plus tarir que mes fautes se réparer; et le temps même qui guérit tout ne m'offre que de nouveaux sujets de larmes.

Lettre VII

Quoique toute grande passion soit sérieuse, et que l'excessive joie elle-même arrache des **pleurs** plutôt que des ris, je ne veux pas pour cela que l'amour soit toujours triste; mais je veux que sa gaieté soit simple, sans ornement, sans art, nue comme lui; qu'elle brille de ses propres grâces, et non de la parure du bel esprit.

Lettre XV

je lui ai trouvé ce matin les yeux rouges, et je parie bien que les **pleurs** de la nuit payent les ris de la journée.

Ibid.

ils calquent les modes françaises sur l'habit romain; on voit Cornélie en **pleurs** avec deux doigts de rouge, Caton poudré au blanc, et Brutus en panier.

Lettre XVII

Ah! chère amante! où que tu sois, quoi que tu fasses au moment où j'écris cette lettre, au moment où ton portrait reçoit tout ce que ton idolâtre amant adresse à ta personne, ne sens-tu pas ton charmant visage inondé des **pleurs** de l'amour et de la tristesse? Ne sens-tu pas tes yeux, tes joues, ta bouche, ton sein, pressés, comprimés, accablés de mes ardents baisers? Ne te sens-tu pas embraser tout entière du feu de mes lèvres brûlantes?..

Lettre XXII

Troisième partie

Que de maux vous causez à ceux qui vous aiment! Que de **pleurs** vous avez déjà fait couler dans une famille infortunée dont vous troublez le repos! Craignez d'ajouter le deuil à nos larmes;

Lettre I

Calmez donc celle qui vous consume, et dont la mienne s'aigrit encore; essuyez des **pleurs** qui m'arrachent l'âme; rétablissez votre santé; rendez à la plus tendre fille qui fut jamais le bonheur auquel elle a renoncé pour vous; soyez vous-même heureuse par elle; vivez, enfin, pour lui faire aimer la vie.

Lettre II

Elle n'a pu lire votre lettre sans attendrissement; elle a même eu la faiblesse de la laisser voir à sa fille; et l'effort qu'a fait la pauvre Julie

pour contenir à cette lecture ses soupirs et ses **pleurs** l'a fait tomber évanouie.

Lettre IV

Où viens-je verser mes **pleurs** et pousser mes gémissements? C'est le cruel qui les a causés que j'en rends le dépositaire! C'est avec celui qui fait les malheurs de ma vie que j'ose les déplorer! Oui, oui, barbare, partagez les tourments que vous me faites souffrir.

Lettre V

Il veut que ses **pleurs** aient du rapport à ce qu'elle aime.

Lettre VII

Je l'embrassai pourtant avec un serrement de coeur qu'il partageait, et qui se fit sentir réciproquement par de muettes étreintes, plus éloquentes que les cris et les **pleurs**. Son premier mot fut: "Que fait-elle? Ah! que fait-elle? Donnez-moi la vie ou la mort."

Lettre XIV

Qu'un père esclave de sa parole et jaloux d'un vain titre dispose de ma main qu'il a promise; que l'amour seul dispose de mon coeur; que mes **pleurs** ne cessent de couler dans le sein d'une tendre amie.

Lettre XV

je te vois tendre et malheureuse; mon coeur est inondé des **pleurs** qui coulent de tes yeux, et je me reproche avec amertume un bonheur que je ne puis plus goûter qu'aux dépens du tien.

Lettre XVI

"O mon père! j'avais des armes contre vos menaces, je n'en ai point contre vos **pleurs**; c'est vous qui ferez mourir votre fille."

Lettre XVIII

Quatrième partie

Ma mère, ma tendre mère n'est plus; il ne me reste que des **pleurs** à donner à sa mémoire, et je ne goûte qu'à moitié le plus doux sentiment de la nature.

Lettre I

Exposerai-je ces chers enfants, ces enfants aimables et qui promettent tant, à n'avoir qu'une éducation négligée ou scandaleuse, à se voir les tristes victimes de la discorde de leurs parents, entre un père enflammé d'une juste indignation, agité par la jalousie, et une mère infortunée et coupable, toujours noyée dans les **pleurs**?

Ibid.

Un transport sacré nous tient dans un long silence étroitement embrassés, et ce n'est qu'après un si doux saisissement que nos voix commencent à se confondre et nos yeux à mêler leurs **pleurs**.

Lettre VI

Tu vis avec quelle douceur il sut essuyer mes **pleurs** et dissiper ma honte.

Lettre VII

Elle te ressemble déjà de visage; à son humeur j'augure qu'elle se grave et prêcheuse; quand tu auras corrigé les caprices qu'on m'accuse d'avoir fomentés, tu verras que ma fille se donnera les airs d'être ma cousine;

mais, plus heureuse, elle aura moins de **pleurs** à verser et moins de combats à rendre.

Lettre IX

Que de douleurs et de peines, que de remords et de **pleurs** nous nous serions épargnés durant tant d'années, si tous deux, aimant la vertu comme nous avons toujours fait, nous avions su prévoir de plus loin les dangers qu'elle court dans le tête-à-tête.

Lettre X

A ces mots, malgré tous mes efforts pour ne l'interrompre que par mes **pleurs**, je n'ai pu m'empêcher de lui sauter au cou en m'écriant: "Mon cher mari! ô le meilleur et le plus aimé des hommes! apprenez-moi ce qui manque à mon bonheur, si ce n'est le vôtre, et d'être mieux mérité..."

Lettre XII

Julie, croirai-je qu'après tant de tourments et de peines, douze ans de **pleurs** et six ans de gloire te laissent redouter une épreuve de huit jours?

Lettre XIII

Cinquième partie

Tout ce qu'on lui accorde est accordé sans condition dès la première demande, et l'on est très indulgent là-dessus, mais il n'obtient jamais rien par importunité;

les **pleurs** et les flatteries sont également inutiles.

Lettre III

Tant qu'on s'occupe de leurs **pleurs**, c'est une raison pour eux de les continuer; mais ils s'en corrigent bientôt quand ils voient qu'on n'y prend pas garde; car, grands et petits, nul n'aime à prendre une peine inutile.

Ibid.

Aussi fais-je une très grande attention à ses **pleurs**, bien sûre qu'il n'en verse jamais en vain.

Ibid.

"Elle entend mes cris, elle voit mes **pleurs**, mes gémissements la touchent, elle approuve et reçoit mon pur hommage..." J'aurais au moins l'espoir de la rejoindre... Mais elle vit, elle est heureuse... Elle vit, et sa vie est ma mort, et son bonheur est mon supplice; et le ciel, après me l'avoir arrachée, m'ôte jusqu'à la douceur de la regretter!... Elle vit, mais non pas pour moi; elle vit pour mon désespoir. Je suis cent fois plus loin d'elle que si elle n'était plus.

Lettre IX

Depuis votre fatale lettre un serrement de coeur ne m'a pas quittée; je n'approche point de Julie sans trembler de la perdre; à chaque instant je crois voir sur son visage la pâleur de la mort; et ce matin, la pressant dans mes bras, je me suis sentie en **pleurs** sans savoir pourquoi.

Lettre X

Apprends à te défier de sa traîtresse joie, ou crains qu'elle ne te coûte un

jour bien des **pleurs**.

Lettre XIII

Sixième partie

Je tournais en espièglerie le plaisir de m'occuper de lui sans cesse; je sentais qu'en me bornant à rire je ne m'apprêtais point de **pleurs**.

Lettre II

Quand la tristesse m'y suit malgré moi, quelques **pleurs** versés devant celui qui console soulagent mon coeur à l'instant. Mes réflexions ne sont jamais amères ni douloureuses; mon repentir même est exempt d'alarmes.

Lettre VIII

Vous n'avez plus que des **pleurs** à lui donner; vous aurez la consolation d'en verser pour elle. Ce plaisir des infortunés m'est refusé dans ma misère, je suis plus malheureux que vous.

Lettre XI

Ces mots prononcés avec tendresse m'émurent au point qu'en portant fréquemment à ma bouche ses mains que je tenais dans les miennes, je les sentis se mouiller de mes **pleurs**.

Ibid.

Claire, pour toute réponse, baissa la tête sur le sein de son amie, et voulut soulager ses sanglots par des **pleurs**: il ne fut pas possible. Julie la pressa longtemps contre sa poitrine en silence. Ces moments n'ont ni mots ni larmes.

Ibid.

Vous en voulez envoyer un en Russie; que de **pleurs** son départ m'aurait coûtés!

Ibid.

Sa gaieté n'était point contrainte, sa plaisanterie même était touchante; on avait le sourire à la bouche et les yeux en **pleurs**.

Ibid.

En servant ce qu'aima Julie, je crois l'honorer mieux que par des **pleurs**.

Ibid.

Voix du verbe 'pleurer' (totale: 73 occurrences)

-pleurer (36)

Première partie

Je gagne à cela de savoir à point nommé quand il sent de la douleur et quand il n'en sent pas, quand il se porte bien et quand il est malade; avantage qu'on perd avec ceux qui **pleurent** par fantaisie et seulement pour se faire apaiser.

Lettre VI

Tu sais bien que je ne saurais **pleurer** sans rire, et que je n'en suis pas pour cela moins sensible; je n'en ai pas moins de chagrin d'être loin de toi; je n'en regrette pas moins la bonne Chaillot.

Lettre VII

Mon enfant, tu me restes seule; car ta bonne mère, c'est toi: tu as raison

pourtant; tu me restes. Je pleurais! j'étais donc folle; qu'avais-je à **pleurer**?

Ibid.

Tout m'alarme et me décourage; une langueur mortelle s'empare de mon âme; sans sujet bien précis de **pleurer**, des pleurs involontaires s'échappent de mes yeux: je ne lis pas dans l'avenir des maux inévitables; mais je cultivais l'espérance, et la vois flétrir tous les jours.

Lettre XXV

Le triste remords n'a pu depuis ce temps sortir de son coeur, souvent dans la solitude on l'entend **pleurer** et gémir; il croit sentir encore le fer poussé par sa main cruelle entrer dans le coeur de son ami; il voit dans l'ombre de la nuit son corps pâle et sanglant; il contemple en frémissant la plaie mortelle; il voudrait éteindre le sang qui coule; l'effroi le saisit, il s'écrie; ce cadavre affreux ne cesse de le poursuivre.

Lettre LVII

Je ne l'aurais pas laissé partir dans cette situation d'esprit; mais sitôt que je l'ai vu **pleurer**, et que j'ai entendu ton nom chéri sortir de sa bouche avec douceur, je n'ai plus craint pour sa vie; car rien n'est moins tendre que le désespoir.

Lettre LXV

Deuxième partie

Ne lis-tu pas dans mon coeur attendri le plaisir de partager tes peines et de **pleurer** avec toi?

Lettre V

Où trouverai-je assez de larmes pour **pleurer** ma faute et mon amour, si je cède?

Lettre VII

Laisse-moi **pleurer** et souffrir; mes pleurs ne peuvent non plus tarir que mes fautes se réparer; et le temps même qui guérit tout ne m'offre que de nouveaux sujets de larmes.

Ibid.

Cette apparente régularité donne aux usages communs l'air du monde le plus comique, même dans les choses les plus sérieuses: on sait à point nommé quand il faut envoyer savoir des nouvelles; quand il faut se faire écrire, c'est-à-dire faire une visite qu'on ne fait pas; quand il faut la faire soi-même; quand il est permis d'être chez soi; quand on doit n'y être pas, quoiqu'on y soit; quelles offres l'on doit faire, quelles offres l'autre doit rejeter; quel degré de tristesse on doit prendre à telle ou telle mort; combien de temps on doit **pleurer** à la campagne; le jour où l'on peut revenir se consoler à la ville; l'heure et la minute où l'affliction permet de donner le bal ou d'aller au spectacle.

Lettre XVII

Troisième partie

Que lui restait-il à faire au monde, sinon d'y **pleurer** mon opprobre?

Lettre V

Je consacre le reste de mes jours à **pleurer** la meilleure des mères; je saurai lui sacrifier des sentiments qui lui ont coûté la vie; je serais trop heureuse qu'il m'en coûtât assez de les vaincre, pour expier tout ce qu'ils lui ont fait souffrir.

Ibid.

J'ai vu l'instant heureux où j'allais rejoindre la plus tendre des mères; tes soins inhumains m'ont enchaînée pour la pleurer plus longtemps; et quand le désir de la suivre m'arrache à la terre, le regret de te quitter m'y retient.

Lettre XIII

Il le fallait, sans doute; n'avais-je assez de quoi pleurer le reste de ma vie sans chercher incessamment de nouveaux sujets de larmes?

Lettre XVIII

Quatrième partie

Il est des souvenirs aussi redoutables que le sentiment actuel; on s'attendrit par réminiscence; on a honte de se sentir pleurer, et l'on n'en pleure que davantage.

Lettre I

Tu te caches pour t'affliger, comme si tu rougissais de pleurer devant ton amie.

Ibid.

Claire, je n'aime pas cela. Je ne suis point injuste comme toi; je ne blâme point tes regrets; je ne veux pas qu'au bout de deux ans, de dix, ni de toute ta vie, tu cesses d'honorer la mémoire d'un si tendre époux: mais je te blâme, après avoir passé tes plus beaux jours à pleurer avec ta Julie, de lui dérober la douceur de pleurer à son tour avec toi, et de laver par de plus dignes larmes la honte de celles qu'elle versa dans ton sein.

Ibid.

Claire, je n'aime pas cela. Je ne suis point injuste comme toi; je ne blâme point tes regrets; je ne veux pas qu'au bout de deux ans, de dix, ni de toute ta vie, tu cesses d'honorer la mémoire d'un si tendre époux: mais je te blâme, après avoir passé tes plus beaux jours à pleurer avec ta Julie, de lui dérober la douceur de **pleurer** à son tour avec toi, et de laver par de plus dignes larmes la honte de celles qu'elle versa dans ton sein.

Ibid.

Il reste à me justifier du reproche de te cacher mes peines et d'aimer à **pleurer** loin de toi: je ne le nie pas, c'est à quoi j'emploie ici le meilleur temps que j'y passe.

Lettre II

Il m'a parlé de mon pauvre mari; mais il aimait mieux le **pleurer** avec moi que me consoler, et ne m'a point débité là-dessus de maximes galantes.

Lettre IX

Voilà la pierre où je m'asseyais pour contempler au loin ton heureux séjour; sur celle-ci fut écrite la lettre qui toucha ton coeur; ces cailloux tranchants me servaient de burin pour graver ton chiffre; ici je passai le torrent glacé pour reprendre une de tes lettres qu'emportait un tourbillon; là je vins relire et baiser mille fois la dernière que tu m'écrivis; voilà le bord où d'un oeil avide et sombre je mesurais la profondeur de ces abîmes; enfin ce fut ici qu'avant mon triste départ je vins te **pleurer**

mourante et jurer de ne te pas survivre.

Lettre XVII

Cinquième partie

Elle n'a point à **pleurer** les calamités publiques. Elle n'a point sous les yeux l'image affreuse de la misère et du désespoir.

Lettre II

Marcellin s'est mis à **pleurer**; et, sans s'agiter pour le faire taire, Mme de Wolmar a dit à Fanchon d'emporter les onchets.

Lettre III

L'enfant s'est tu sur-le-champ, mais les onchets n'ont pas moins été emportés sans qu'il ait recommencé de **pleurer**, comme je m'y étais attendu.

Ibid.

Il ne leur faut quelquefois pour **pleurer** tout un jour, que s'apercevoir qu'on ne veut pas qu'ils pleurent.

Ibid.

Hier, par exemple, l'aîné, ayant ôté un tambour au cadet, l'avait fait **pleurer**.

Ibid.

Henriette, les apercevant toutes deux sans mouvement, se mit à **pleurer** et pousser des cris qui firent accourir la Fanchon: l'une court à sa mère,

l'autre à sa maîtresse.

Lettre VI

Tu pleurais... Infortuné, tu ne pleures plus... Tu n'as pas même le droit de pleurer... Que n'est-elle pas morte!

Lettre IX

C'est cela même qui me console et m'égaye. Il fallait me plaindre et pleurer de mes fautes; mais on peut se moquer de la mauvaise honte qui te fait rougir d'un attachement aussi pur que toi.

Lettre XIII

Tes railleries sont des signes d'intérêt plus touchants que les compliments d'un autre: tu caresses quand tu folâtres; tu ris, mais ton rire pénètre l'âme; tu ris, mais tu fais pleurer de tendresse, et je te vois presque toujours sérieuse avec les indifférents.

Ibid.

Ma bonne maman, que vous êtes méchante si vous faites pleurer ma petite maman!

Lettre XIV

Sixième partie

Claire tenait une des mains de sa cousine, et la pressait à chaque instant contre sa bouche, en sanglotant pour toute réponse; la Fanchon n'était pas plus tranquille; et pour Julie, je remarquai que les larmes lui roulaient aussi dans les yeux, mais qu'elle n'osait pleurer de peur de nous alarmer davantage.

Lettre XI

C'est aussi ce qu'elle fit en termes très touchants, louant son bon naturel, déplorant les mauvais exemples qui l'avaient séduit, et le regret tant si sincèrement, que, déjà disposée à la tristesse, elle s'émut jusqu'à **pleurer**.

Ibid.

Toutefois, ne pouvant se résoudre à détruire une erreur si chère, peut-être espérant encore elles-mêmes quelque événement miraculeux, elles vêtirent le corps avec soin, et, quoique sa garde-robe leur eût été laissée, elles lui prodiguèrent la parure; ensuite l'exposant sur un lit, et laissant les rideaux ouverts, elles se remirent à la **pleurer** au milieu de la joie publique.

Ibid.

Henriette, fière de représenter sa petite maman, joua parfaitement son rôle, et si parfaitement que je vis **pleurer** les domestiques.

Ibid.

La mienne pour s'exhaler a besoin de vous. Moi seule je ne puis ni **pleurer**, ni parler, ni me faire entendre.

Lettre XII

-pleure (12)

Aussi ne sont-ce pas tant les qualités de son esprit que je regrette, bien qu'elle en eût d'excellentes parmi de mauvaises; la perte que je **pleure** en elle, c'est son bon coeur, son parfait attachement, qui lui donnait à la fois pour moi la tendresse d'une mère et la confiance d'une soeur. Elle me tenait lieu de toute ma famille.

Lettre VII de la première partie

Voilà, mon ami, les pertes qui nous sont communes, et que je ne pleure pas moins pour toi que pour moi. Je n'ajoute rien sur les miennes, ton coeur est fait pour les sentir.

Lettre XXXII de la première partie

Tu trouves ton sort déplorable! Considère celui de ta Julie, et ne pleure que sur elle. Considère dans nos communes infortunes l'état de mon sexe et du tien, et juge qui de nous est le plus à plaindre.

Lettre VII de la deuxième partie

Six ans d'une vie honnête et régulière n'effacent-ils rien des erreurs de la jeunesse, et faut-il m'exposer encore à la peine d'une faute que je pleure depuis si longtemps?

Lettre I de la quatrième partie

Ce n'est point le présent que je crains, c'est le passé qui me tourmente. Il est des souvenirs aussi redoutables que le sentiment actuel; on s'attendrit par réminiscence; on a honte de se sentir pleurer, et l'on n'en pleure que davantage.

Ibid.

Ces larmes sont de pitié, de regret, de repentir; l'amour n'y a plus de part; il ne m'est plus rien: mais je pleure les maux qu'il a causés;

Ibid.

je pleure le sort d'un homme estimable que des feux indiscretement nourris ont privé du repos et peut-être de la vie.

Ibid.

Ecoute: je **pleure** bien sincèrement mon pauvre mari; j'aurais donné la moitié de ma vie pour passer l'autre avec lui; et pourtant, s'il pouvait revenir, je ne le reprendrais, je crois, lui-même, que parce que je l'avais déjà pris.

Lettre II de la quatrième partie

Si je **pleure** en ton absence et si je ris près de toi, d'où vient cette différence? Petite ingrate! c'est que tu me consoles de tout, et que je ne sais plus m'affliger de rien quand je te possède.

Ibid.

Tu sais bien que si je ris quand je **pleure** et n'en suis pas moins affligée, je ris aussi quand je gronde et n'en suis pas moins en colère.

Lettre VIII de la quatrième partie

Il **pleure** quand il souffre; c'est la voix de la nature qu'il ne faut jamais contraindre; mais il se tait à l'instant qu'il ne souffre plus.

Lettre III de la cinquième partie

En arrivant, il voit la consternation, il en apprend le sujet, il monte en gémissant à la chambre de Julie; il se met à genoux au pied de son lit, il la regarde, il **pleure**, il la contemple.

Lettre XI de la sixième partie

-pleures (3)

J'en demande pardon au mien: j'ai peine à me repentir d'une erreur qui t'a sauvé la vie; je n'ai pas ce dur courage qui te faisait renoncer à moi; je

n'aurais pu te perdre sans un mortel désespoir, et j'aime encore mieux que tu vives et que tu **pleures**.

Lettre XXX de la première partie

Le coeur me dit à moi que nous ne serons pas longtemps sans recevoir des nouvelles de notre philosophe, et que tu en seras pour tes larmes, à moins qu'après l'avoir pleuré mort tu ne **pleures** de ce qu'il est en vie. Mais Dieu merci, tu n'en es plus là.

Lettre II de la quatrième partie

Tu pleurais... Infortuné, tu ne **pleures** plus... Tu n'as pas même le droit de pleurer..

Lettre IX de la cinquième partie

-pleurent (2)

Ce qui nourrit les criaileries des enfants, c'est l'attention qu'on y fait, soit pour leur céder, soit pour les contrarier. Il ne leur faut quelquefois pour pleurer tout un jour, que s'apercevoir qu'on ne veut pas qu'ils **pleurent**.

Lettre III de la cinquième partie

Je gagne à cela de savoir à point nommé quand il sent de la douleur et quand il n'en sent pas, quand il se porte bien et quand il est malade; avantage qu'on perd avec ceux qui **pleurent** par fantaisie et seulement pour se faire apaiser.

Ibid.

-pleurai (1)

Là mes vives agitations commencèrent à prendre un autre cours; un sentiment plus doux s'insinua peu à peu dans mon âme, l'attendrissement

surmonta le désespoir, je me mis à verser des torrents de larmes, et cet état, comparé à celui dont je sortais, n'était pas sans quelques plaisirs. Je **pleurai** fortement, longtemps, et fus soulagé.

Lettre XVII de la quatrième partie

-pleurais (5)

Mon enfant, tu me restes seule; car ta bonne mère, c'est toi: tu as raison pourtant; tu me restes. Je **pleurais**! j'étais donc folle; qu'avais-je à pleurer?

Lettre IV de la première partie

Depuis longtemps je **pleurais** en secret la meilleure des mères, qu'une langueur mortelle consumait insensiblement.

Lettre XVIII de la troisième partie

Et je **pleurais**! et je me trouvais à plaindre et la tristesse osait approcher de moi!... Que serai-je donc aujourd'hui que j'ai tout possédé, tout perdu?...

Lettre IX de la cinquième partie

J'ai bien mérité ma misère, puisque j'ai si peu senti mon bonheur... Je **pleurais** alors... Tu pleurais... Infortuné, tu ne pleures plus... Tu n'as pas même le droit de pleurer...

Ibid.

Je pleurais alors... Tu **pleurais**... Infortuné, tu ne pleures plus...

Ibid.

-pleurait (1)

Cependant elle remarqua qu'Henriette était changée. On lui dit qu'elle

pleurait beaucoup et ne mangeait point. "On ne la guérira pas de cela, dit-elle en regardant Claire: la maladie est dans le sang."

Lettre XI de la sixième partie

-pleuraient (1)

Tous ces embrassements, ces soupirs, ces transports, étaient des mystères pour ces pauvres enfants. Ils l'aimaient tendrement, mais c'était la tendresse de leur âge: ils ne comprenaient rien à son état, au redoublement de ses caresses, à ses regrets de ne les voir plus; ils nous voyaient tristes et ils **pleuraient**; ils n'en savaient pas davantage.

Lettre XI de la sixième partie

-pleurera (1)

Au reste j'avoue que ce point n'est pas facile à obtenir des nourrices et des gouvernantes: car, comme rien n'est plus ennuyeux que d'entendre toujours lamenter un enfant, et que ces bonnes femmes ne voient jamais que l'instant présent, elles ne songent pas qu'à faire taire l'enfant aujourd'hui il en **pleurera** demain davantage.

Lettre III de la cinquième partie

-pleurerait (1)

Ah! si elle croyait bien sincèrement avoir abrégé les jours de sa mère, son coeur en pourrait-il supporter l'affreux remords? Non, non, mon ami, elle ne la **pleurerait** pas, elle l'aurait suivie.

Lettre VII de la troisième partie

-pleurerons (1)

Eh bien! nous serons coupables, mais nous ne serons point méchants; nous serons coupables, mais nous aimerons toujours la vertu: loin d'oser excuser nos fautes, nous en gémirons, nous les **pleurerons** ensemble, nous les rachèterons, s'il est possible, à force d'être bienfaisants et bons.

Lettre XIV de la troisième partie

-pleuré (2)

La pauvre Claire en a **pleuré** de joie. Juge de moi, qui, méritant si peu de la conserver, tremble toujours de la perdre.

Lettre XVIII de la deuxième partie

Le coeur me dit à moi que nous ne serons pas longtemps sans recevoir des nouvelles de notre philosophe, et que tu en seras pour tes larmes, à moins qu'après l'avoir **pleuré** mort tu ne pleures de ce qu'il est en vie. Mais Dieu merci, tu n'en es plus là.

Lettre II de la quatrième partie

-pleurant (6)

Nous n'avons point eu d'explication, mais nos regards en tenaient lieu; elle m'a embrassée en **pleurant**; nous sentions sans nous rien dire combien le tendre langage de l'amitié a peu besoin du secours des paroles.

Lettre XVIII de la deuxième partie

Qu'il fut consolant pour cette tendre mère de voir, en gémissant des fautes de sa fille, par combien de vertus elles étaient rachetées, et d'être forcée d'admirer son âme en **pleurant** sa faiblesse! Qu'il lui fut doux de sentir combien elle en était chérie! Quel zèle infatigable! Quels soins

continuels! Quelle assiduité sans relâche!

Lettre VII de la troisième partie

J'ai vu sur les rives du Mexique et du Pérou le même spectacle que dans le Brésil: j'en ai vu les rares et infortunés habitants, tristes restes de deux puissants peuples, accablés de fers, d'opprobre et de misères au milieu de leurs riches métaux, reprocher au ciel en **pleurant** les trésors qu'il leur a prodigués.

Lettre III de la quatrième partie

Fanchon ne dit rien; mais une heure après, au moment que le ravisseur en était le plus occupé, elle le lui reprit: il la suivait en le lui redemandant et **pleurant** à son tour.

Lettre III de la cinquième partie

A ce moment Claire part comme un éclair, renverse deux chaises et presque la table, saute au cou du médecin, l'embrasse, le baise mille fois en sanglotant et **pleurant** à chaudes larmes, et, toujours avec la même impétuosité, s'ôte du doigt une bague de prix, la met au sien malgré lui, et lui dit hors d'haleine: "Ah! Monsieur, si vous nous la rendez, vous ne la sauvez pas seule!"

Lettre XI de la sixième partie

Puis, s'approchant du lit, elle baisa le voile, en couvrit en **pleurant** la face de son amie, et s'écria d'une voix éclatante: "Maudite soit l'indigne main qui jamais lèvera ce voile! maudit soit l'oeil impie qui verra ce visage défiguré!"

Ibid.

Sanglots (3)

En disant cela, j'ai fait signe à M. d'Orbe; je me suis avancée, et, le coeur gros de **sanglots**, j'ai collé mon visage sur le sien: je n'ai plus su ce qu'il devenait; les larmes m'offusquaient la vue, ma tête commençait à se perdre, et il était temps que mon rôle finît.

Lettre LXV de la première partie

Cette attitude, ce ton, ce geste, ce discours, cette affreuse idée, me bouleversèrent au point que je me laissai aller demi-morte entre ses bras, et ce ne fut qu'après bien des **sanglots** dont j'étais oppressée que je pus lui répondre d'une voix altérée et faible: "O mon père! j'avais des armes contre vos menaces, je n'en ai point contre vos pleurs; c'est vous qui ferez mourir votre fille."

Lettre XVIII de la troisième partie

Claire, pour toute réponse, baissa la tête sur le sein de son amie, et voulut soulager ses **sanglots** par des pleurs: il ne fut pas possible. Julie la pressa longtemps contre sa poitrine en silence. Ces moments n'ont ni mots ni larmes.

Lettre XI de la sixième partie

Sangloter (1)

Après avoir épanché son coeur sur ses enfants, après les avoir pris chacun à part, surtout Henriette, qu'elle tint fort longtemps, et qu'on entendait plaindre et **sangloter** en recevant ses baisers, elle les appela tous trois, leur donna sa bénédiction, et leur dit, en leur montrant Mme d'Orbe: "Allez, mes enfants, allez vous jeter aux pieds de votre mère: voilà celle que Dieu vous donne; il ne vous a rien ôté."

Lettre XI de la sixième partie

-Soupir (18)

Deuxième partie

Te souvient-il, ma Julie, comment, en soupant chez ta cousine, ou chez toi, nous savions, en dépit de la contrainte et du mystère, faire tomber l'entretien sur des sujets qui eussent du rapport à nous, et comment à chaque réflexion touchante, à chaque allusion subtile, un regard plus vif qu'un éclair, un **soupir** plutôt devine qu'aperçu, en portait le doux sentiment d'un coeur à l'autre?

Lettre XVII

Troisième partie

Nulle indiscretion ne sera commise soyez-en sûre; et je rendrai le dernier **soupir** sans qu'on sache quelle douleur termina mes jours.

Lettre II

Elle n'est plus. Mes yeux ont vu fermer les siens pour jamais; ma bouche a reçu son dernier **soupir**; mon nom fut le dernier mot qu'elle prononça; son dernier regard fut tourné vers moi.

Lettre V

Au surplus, je me soucie fort peu de savoir en quoi consiste l'honneur d'un gentilhomme; mais quant à celui d'un homme de bien, il m'appartient, je sais le défendre, et le conserverai pur et sans tache jusqu'au dernier **soupir**.

Lettre XI

Alors, démêlant quelques objets à la faible lueur d'une lumière éloignée:

"Oui, dit-il avec un profond **soupir**, je reconnais les mêmes lieux. Une fois en ma vie je les ai traversés... à la même heure... avec le même mystère... j'étais tremblant comme aujourd'hui... le coeur me palpitait de même... O téméraire! j'étais mortel, et j'osais goûter... Que vais-je voir maintenant dans ce même objet qui faisait et partageait mes transports? L'image du trépas, un appareil de douleur, la vertu malheureuse et la beauté mourante!"

Lettre XIV

Ce triste coeur que tu achetas tant de fois, et qui coûta si cher au tien, t'appartient sans réserve; il fut à toi du premier moment où mes yeux te virent, il te restera jusqu'à mon dernier **soupir**.

Letter XV

A ce pur sang je mêlerais celui qui brûle dans mes veines d'un feu que rien ne peut éteindre, je tomberais dans tes bras; je rendrais sur tes lèvres mon dernier **soupir**... Je recevrais le tien... Julie expirante!...ces yeux si doux éteints par les horreurs de la mort!... ce sein, ce trône de l'amour déchiré par ma main, versant à gros bouillons le sang et la vie!... Non, vis et souffre! porte la peine de ma lâcheté. Non, je voudrais que tu ne fusses plus; mais je ne puis t'aimer assez pour te poignarder.

Lettre XVI

Quatrième partie

"Chers et aimables enfants, dis-je avec un **soupir**, vous avez à remplir une grande tâche. Puissiez-vous ressembler à ceux de qui vous tenez la vie; puissiez-vous imiter leurs vertus, et faire un jour par les vôtres la

consolation de leurs amis infortunés!"

Lettre VI

Avec quelle indignation j'eusse étouffé les vils transports d'une passion criminelle et mal éteinte, et que je me serais méprisé de souiller d'un seul **soupir** un aussi ravissant tableau d'innocence et d'honnêteté!

Lettre XI

Elle dit ces derniers mots avec un **soupir** qui me perça l'âme, et auquel je vis trop que je n'avais aucune part. Elle n'est pas heureuse, me dis-je en soupirant à mon tour, et ce n'est plus moi qui l'empêche de l'être!

Lettre XV

J'allais continuer; mais Julie, qui, me voyant approcher du bord, s'était effrayée et m'avait saisi la main, la serra sans mot dire en me regardant avec tendresse et retenant avec peine un **soupir**; puis tout à coup détournant la vue et me tirant par le bras: "Allons-nous-en, mon ami, me dit-elle d'une voix émue; l'air de ce lieu n'est pas bon pour moi." Je partis avec elle en gémissant, mais sans lui répondre, et je quittai pour jamais ce triste réduit comme j'aurais quitté Julie elle-même.

Lettre XVII

Cinquième partie

Mon Dieu! qu'une main serrée, qu'un regard animé, qu'une étreinte contre la poitrine, que le **soupir** qui la suit, disent de choses, et que le premier mot qu'on prononce est froid après tout cela!

Letter III

Sixième partie

J'existe, j'aime, je suis aimée, je vis jusqu'à mon dernier **soupir**. L'instant de la mort n'est rien; le mal de la nature est peu de chose; j'ai banni tous ceux de l'opinion."

Lettre XI

je vois les deux amies sans mouvement et se tenant embrassées, l'une évanouie et l'autre expirante. Je m'écrie, je veux retarder ou recueillir son dernier **soupir**, je me précipite. Elle n'était plus.

Ibid.

"Disposez-en, lui dit-elle avec un **soupir**; qu'elle jouisse du prix de mon amour; mais qu'elle soit la seule. C'est assez pour moi si quelquefois auprès d'elle vous songez à la main dont vous la tenez."

Dialogue entre l'auteur et l'éditeur

Soupirs (20)

Première partie

Quelquefois nos yeux se rencontrent; quelques **soupirs** nous échappent en même temps; quelques larmes furtives... ô Julie! si cet accord venait de plus loin... si le ciel nous avait destinés... toute la force humaine... Ah! pardon! je m'égare: j'ose prendre mes vœux pour de l'espoir; l'ardeur de mes désirs prête à leur objet la possibilité qui lui manque.

Lettre I

Dès lors je ne vous craignis plus; et, quand je pris soin d'éviter la solitude avec vous, ce fut autant pour vous que pour moi: car vos yeux et vos **soupirs** annonçaient plus de transports que de sagesse; et si vous eussiez

oublié l'arrêt que vous avez prononcé vous-même, je ne l'aurais pas oublié.

Lettre IX

O souvenir immortel de cet instant d'illusion, de délire et d'enchantement, jamais, jamais tu ne t'effaceras de mon âme; et tant que les charmes de Julie y seront gravés, tant que ce coeur agité me fournira des sentiments et des **soupirs**, tu feras le supplice et le bonheur de ma vie!

Lettre XIV

Le feu s'exhalait avec nos **soupirs** de nos lèvres brûlantes, et mon coeur se mourait sous le poids de la volupté, quand tout à coup je te vis pâlir, fermer tes beaux yeux, t'appuyer sur ta cousine, et tomber en défaillance. Ainsi la frayeur éteignit le plaisir, et mon bonheur ne fut qu'un éclair.

Ibid.

Mais, hors quelques **soupirs** exhalés en secret dans le sein de ma cousine, il faut étouffer tous les autres; il faut contenir mes larmes; il faut sourire quand je me meurs.

Lettre XXV

Je me sentais troubler de ses transports, ses **soupirs** oppressaient mon coeur; je partageais ses tourments en ne pensant que les plaindre. Je le vis, dans des agitations convulsives, prêt à s'évanouir à mes pieds. Peut-être l'amour seul m'aurait épargnée; ô ma cousine! c'est la pitié qui me perdit.

Lettre XXIX

Lieu charmant, lieu fortuné, qui jadis vis tant réprimer de regards tendres, tant étouffer de **soupirs** brûlants; toi, qui vis naître et nourrir mes premiers feux, pour la seconde fois tu les verras couronner; témoin de ma constance immortelle, sois le témoin de mon bonheur, et voile à jamais les plaisirs du plus fidèle et du plus heureux des hommes.

Lettre LIV

Rends-moi cette étroite union des âmes que tu m'avais annoncée, et que tu m'as si bien fait goûter; rends-moi cet abattement si doux rempli par les effusions de nos coeurs: rends-moi ce sommeil enchanteur trouvé sur ton sein; rends-moi ce réveil plus délicieux encore, et ces **soupirs** entrecoupés, et ces douces larmes, et ces baisers qu'une voluptueuse langueur nous faisait lentement savourer, et ces gémissements si tendres durant lesquels tu pressais sur ton coeur ce coeur fait pour s'unir à lui.

Lettre LV

Deuxième partie

Où est cette union sainte et désirée, doux objet de tant d'ardents **soupirs**, et dont ta plume et ta bouche flattaient mes voeux?

Lettre I

Non, il ne faut point, comme tu prétends, un quart d'heure pour le sentir; une minute, un instant suffit pour arracher de mon sein mille ardents **soupirs**, et me rappeler avec ton image celle de mon bonheur passé.

Lettre XXII

Troisième partie

Elle n'a pu lire votre lettre sans attendrissement; elle a même eu la faiblesse de la laisser voir à sa fille; et l'effort qu'a fait la pauvre Julie pour contenir à cette lecture ses **soupirs** et ses pleurs l'a fait tomber évanouie.

Lettre IV

Ce sont les **soupirs** d'un dernier adieu qui s'échappent malgré moi. C'en est fait; l'empire de l'amour est éteint dans une âme livrée au seul désespoir.

Lettre V

Deux tendres amants passèrent ensemble une année entière dans le plus rigoureux silence: leurs **soupirs** n'osaient s'exhaler, mais leurs coeurs s'entendaient; ils croyaient souffrir; et ils étaient heureux.

Lettre XVIII

Oh! quelle volupté pour deux vrais amis de finir leurs jours volontairement dans les bras l'un de l'autre, de confondre leurs derniers **soupirs**, d'exhaler à la fois les deux moitiés de leur âme! Quelle douleur, quel regret peut empoisonner leurs derniers instants? Que quittent-ils en sortant du monde? Ils s'en vont ensemble; ils ne quittent rien.

Lettre XXI

C'est qu'ils devaient à la patrie leur sang, leur vie et leurs derniers **soupirs**, et que la honte ni les revers ne les pouvaient détourner de ce devoir sacré.

Lettre XXII

Cinquième partie

Non, je ne suis plus le même, et ce changement vous est dû: c'est un nouveau coeur que vous m'avez fait, et qui vous offre ses prémices; mais je ne me croirai délivré de celui que je quitte qu'après l'avoir déposé dans vos mains. O vous qui l'avez vu naître, recevez ses derniers **soupirs**.

Lettre IX

Je crus voir la digne mère de votre amie dans son lit expirante, et sa fille à genoux devant elle, fondant en larmes, baisant ses mains et recueillant ses derniers **soupirs**.

Ibid.

Tous ces embrassements, ces **soupirs**, ces transports, étaient des mystères pour ces pauvres enfants.

Lettre XI

Peu à peu son coeur se gonflait, sa respiration devenait haute et ressemblait à des **soupirs**. Enfin elle se leva tout à coup de table, s'en retourna dans sa chambre sans dire un mot, ni rien écouter de tout ce que je voulus lui dire, et de toute la journée elle ne prit que du thé.

Ibid.

Voix du verbe 'soupirer' (totale: 17 occurrences)

-soupirer (5)

Mais toi qui n'as nulle violence à craindre, que la honte n'avilit point, que rien ne force à déguiser basement tes sentiments; toi qui ne sens que l'atteinte du malheur et jouis au moins de tes premières vertus, comment

t'oses-tu dégrader au point de **soupirer** et gémir comme une femme, et de t'emporter comme un furieux?

Lettre VII de la deuxième partie

Quel droit avais-je de vous importuner de mes plaintes et de mon désespoir! C'était bien à moi d'oser **soupirer** pour vous! Eh! qu'étais-je pour vous aimer?

Lettre XIX de la troisième partie

Mais, au contraire, c'est son ardeur même qui le consume; il s'use avec la jeunesse, il s'efface avec la beauté, il s'éteint sous les glaces de l'âge; et depuis que le monde existe on n'a jamais vu deux amants en cheveux blancs **soupirer** l'un pour l'autre.

Lettre XX de la troisième partie

Le seul moyen qu'ait trouvé la raison pour nous soustraire aux maux de l'humanité n'est-il pas de nous détacher des objets terrestres et de tout ce qu'il y a de mortel en nous, de nous recueillir au dedans de nous-mêmes, de nous élever aux sublimes contemplations, et si nos passions et nos erreurs font nos infortunes, avec quelle ardeur devons-nous **soupirer** après un état qui nous délivre des unes et des autres?

Lettre XXI de la troisième partie

Nous ne pouvons nous empêcher, Claire de sourire, Julie de rougir, moi de **soupirer**, quand nous retrouvons dans ces chansons des tours et des expressions dont nous nous sommes servis autrefois.

Lettre VII de la cinquième partie

-soupire (2)

Mon coeur a plus qu'il n'espérait, et n'est pas content! Vous m'aimez, vous me le dites, et je **soupire!**

Lettre VIII de la première partie

Il a beau faire, il ne peut la croire anéantie; son coeur, malgré qu'il en ait, se révolte contre sa vaine raison. Il parle d'elle, il lui parle, il **soupire.**

Lettre XIII de la sixième partie

-soupirais (1)

De retour au logis, je **soupirais** après une heure de solitude et de recueillement. Je l'obtins, non sans peine; et quelque empressement que j'eusse d'en profiter, je ne m'examinai d'abord qu'avec répugnance, craignant de n'avoir éprouvé qu'une fermentation passagère en changeant de condition, et de me retrouver aussi peu digne épouse que j'avais été fille peu sage.

Lettre XVIII de la troisième partie

-soupirerons (1)

Rendons-les encore plus fréquentes; ne nous quittons qu'autant qu'il faut pour la bienséance; employons à nous écrire les moments que nous ne pouvons passer à nous voir, et profitons d'un temps précieux, après lequel peut-être nous **soupirerons** un jour.

Lettre IX de la première partie

-soupira (2)

Je lui dis avec un peu de véhémence: "O Julie, éternel charme de mon coeur! Voici les lieux où **soupira** jadis pour toi le plus fidèle amant du

monde. Voici le séjour où ta chère image faisait son bonheur, et préparait celui qu'il reçut enfin de toi-même.

Lettre XVII de la quatrième partie

Elle **soupira**, joignit les mains, leva les yeux; et je vis qu'en effet elle employait cette difficile prière qu'elle avait dit être celle du malade.

Lettre XI de la sixième partie

-soupirant (5)

Ainsi, m'a-t-il dit en **soupirant**, il ne restera sur la terre aucun monument de mon bonheur; il a disparu comme un songe qui n'eut jamais de réalité."

Lettre LXV de la première partie

Si vous n'eussiez point été heureux, une insurmontable inquiétude pourrait vous tourmenter; votre coeur regretterait, en **soupirant**, les biens dont il était digne; votre ardente imagination vous demanderait sans cesse ceux que vous n'auriez pas obtenus.

Lettre VII de la troisième partie

Elle dit ces derniers mots avec un soupir qui me perça l'âme, et auquel je vis trop que je n'avais aucune part. Elle n'est pas heureuse, me dis-je en **soupirant** à mon tour, et ce n'est plus moi qui l'empêche de l'être!

Lettre XV de la quatrième partie

Qu'un coupable apaise sa conscience aux dépens de sa raison, que l'honneur de penser autrement que le vulgaire anime celui qui dogmatise, cette erreur au moins se conçoit; mais, poursuit-elle en **soupirant**, pour un si honnête homme et si peu vain de son savoir, c'était bien la peine d'être

incrédule!

Lettre V de la cinquième partie

Parce que le premier amant qui s'offrit ne t'avait pas émue, tu crus aussitôt ne pouvoir l'être; parce que tu manquais d'amour pour ton **soupirant**, tu crus n'en pouvoir sentir pour personne.

Lettre XIII de la cinquième partie

-soupirants (1)

Car enfin, tu as beau dire, une certaine coquetterie maligne et railleuse désoriente encore plus les **soupirants** que le silence ou le mépris.

Lettre IV de la sixième partie

Le lexique des manifestations physiques du pleur dans Pamela, or Virtue rewarded

Complaint(s)

-complaint (4)

Did you not think, when you saw the girl in the way you found her in, that I had given her the greatest occasion for **complaint**, that could possibly be given to a woman?

Letter XVI

The butler was as much confounded as I; for, never having been taxed so roughly, I could not help crying sadly; and got out of both their ways to Mrs. Jervis, and told my **complaint**.

Letter XXIII

O let me take up my **complaint**, and say, Never was poor creature so unhappy, and so barbarously used, as poor Pamela!

Letter XXVI

And he was got into a fine sleep, and heard not the coach come in, nor the noise we made; for his chamber lies towards the garden,--on the other side of the house. Mrs. Jewkes said, He had a feverish **complaint**, and had been blooded; and, very prudently, ordered Abraham, when he awaked, not to tell him I was come, for fear of surprising him, and augmenting his fever; nor, indeed, to say any thing of me, till she herself broke it to him in the morning, as she should see how he was.

Letter to monsieur Colbrand, Journal od Monday morn, near three o'clock

-complaints (1)

I was afraid, sir, said she, I should be the subject of her **complaints**.

Journal, Wednesday morning

Crying, substantif (9)

Every minute, as it grew nearer, my terrors increased; and sometimes I had great courage, and sometimes none at all; and I thought I should faint when it came to the time my master had dined. I could neither eat nor drink, for my part; and do what I could, my eyes were swelled with **crying**.

Letter XVI

So I fell a **crying** most sadly.

Ibid.

She was silent; and I added, Well, there's no more to be said; I must go, that's certain: All my concern will be how to part with you: and, indeed, after you, with every body; for all my fellow-servants have loved me, and you and they will cost me a sigh, and a tear too, now and then, I am sure.

And so I fell a **crying**: I could not help it.

Letter XIX

I had great emotions at his entering the room, and threw my apron over my head, and fell a **crying**, as if my heart would break.

Letter XXVI

She fell a **crying**. I find, says he, this girl has made a party of the whole house in her favour against me.

Ibid.

Then I began to be frightened out of my wits; and laying middle and both ends together, I fell a **crying**, and said, God give me patience! I am undone for certain!

Ibid.

And so fell a **crying**, and threw myself upon the grass-walk we were upon.

Journal, Thursday

I went to the farther part of the room, and held my face against the wainscot; and in spite of all I could do to refrain **crying**, sobbed as if my heart would break.

Ibid.

I fell a **crying**, and said, I will not be used in this manner.

Journal, Saturday, six o'clock

Voix du verbe to cry (Tot. 30)

-cries (2)

Remember, Lord, this Mrs. Jewkes,

When, with a mighty sound,

She **cries**, Down with her chastity,

Down to the very ground!

Pamela's translation of the CXXXVII Psalm; journal, Sunday

Remember, Lord, this Mrs. Jewkes,

When with a mighty sound,

She **cries**, Down with her chastity,

Down to the very ground!

Ibid.

-cry (16)

To be sure I did nothing but courtesy and **cry**, and was all in confusion, at his goodness. Indeed he is the best of gentlemen, I think!

Letter I

So, like a fool, I was ready to **cry**; and went away courtesying and blushing, I am sure, up to the ears; for, though there was no harm in what he said, yet I did not know how to take it.

Letter VII

And when he took upon himself to know me, to quarrel with me, and use me hardly: And you too, said I, to **cry**, Fie, fie, Pamela! cut me to the heart: for that encouraged him.

Letter XXV

I was sadly vexed at this barbarous joke; but being ready to **cry** before, the tears gushed out, and (endeavouring to get my hand from him, but in vain) I said, I can expect no better: Your behaviour, sir, to me, has been just of a piece with these words: Nay, I will say it, though you were to be ever so angry.

Letter XXVII

Poor Mr. Longman faltered in his speech, and was ready to **cry**.

Letter XXVIII

What do you laugh for, Mrs. Jervis? said I.--Why you are like an April day; you **cry** and laugh in a breath.

Letter XXIX

What have you said to Robin, madam? Said Mrs. Jewkes: (who came in as he went out:) the poor fellow's ready to **cry**.

Letter XXXII

I'll assure you, madam, said she, I should be as ready to **cry** as he, if I should do you any harm.

Ibid.

Said I, (for my heart was ready to break to see his grief; for it is a touching thing to see a man **cry**), Tell me the worst! Is my master coming?

Journal, Sunday

Nothing at all, said he; but I am such a fool as to **cry** for joy to see good Mrs. Pamela: But I have a letter for you.

Ibid.

Well, returned I, I **cry** truce; for I have no mind to be beat again.

Journal, Friday, Saturday

She saw me **cry**, and said, Do you repent?

Journal Monday

Therefore, O Lord! remember now

The cursed noise and **cry**,

That Edom's sons against us made,

When they ras'd our city.

Pamela's translation of the CXXXVII Psalm

He the desires of all them

That fear him, will fulfil;

And he will hear them when they cry,

And save them all he will.

Ibid.

Well, said I, I can bear anything at your ladyship's hands; but I was ready to cry though.

Journal Monday

'Cry you mercy, my dearest love, now comes the pre-engagement!--it will be a freedom that will be very pleasing to them, and the more, as

they don't expect it.

Ibid.

-cried (12)

I sobbed and cried most sadly. What a foolish hussy you are! said he: Have I done you any harm?

Letter XI

Mrs. Jervis could not help mingling tears with my tears; for I cried all the time I was telling her the story, and begged her to advise me what to do; and I shewed her my dear father's two letters, and she praised the honesty and ending of them, and said pleasing things to me of you both. But she begged I would not think of leaving my service; for, said she, in all

likelihood, you behaved so virtuously, that he will be ashamed of what he has done, and never offer the like to you again: though, my dear Pamela, said she, I fear more for your prettiness than for anything else; because the best man in the land might love you: so she was pleased to say.

Letter XII

He seemed to be moved, and rose up, and walked into the great chamber two or three turns, leaving me on my knees; and I threw my apron over my face, and laid my head on a chair, and **cried** as if my heart would break, having no power to stir.

Letter XV

Poor Mrs. Jervis thought it was worse, and **cried** over me like as if she was my mother; and I was two hours before I came to myself; and just as I got a little up on my feet, he coming in, I fainted away again with the terror; and so he withdrew: but he staid in the next room to let nobody come near us, that his foul proceedings might not be known.

Ibid.

I **cried** too; and slipt away as fast as I could from him, for his own sake, lest he should be seen to pity me.

Letter XXII

Do you hear, Mrs. Jervis, **cried** he again, how pertly I am interrogated by this saucy slut?

Letter XXIV

Rachel and Hannah **cried** sadly, when I took my leave; and Jane, who sometimes used to be a little crossish, and Cicely too, wept sadly, and

said, they would pray for me; but poor Jane, I doubt, will forget that; for she seldom says her prayers for herself: More's the pity!

Letter XXXII

Harry (I could not have thought it; for he is a little wildish, they say) **cried** till he sobbed again. John, poor honest John, was not then come back from you.

Ibid.

Mrs. Jervis, good Mrs. Jervis, **cried** all night long; and I comforted her all I could: And she made me promise, that if my master went to London to attend parliament, or to Lincolnshire, I would come and stay a week with her: and she would have given me money; but I would not take it.

Ibid.

And now I am gone, to be sure! O help! **cried** I, like a fool, and ran back to the door, as swift as if I flew.

Journal, Monday morning

Remember, Lord, their cruel words,

When, with a mighty sound,

They **cried**, Down, yea down with it,

Unto the very ground!

Pamela's translation of the CXXXVII Psalm

Just as he had said so, I **cried**, Oh! my lady, my lady! for I heard her voice in the chamber, saying, Brother, brother, one word with you

Journal, "Tuesday morning, the sixth of my happiness".

Crying (14)

Much I feared, that as I was taken by her ladyship to wait upon her person, I should be quite destitute again, and forced to return to you and my poor mother, who have enough to do to maintain yourselves; and, as my lady's goodness had put me to write and cast accounts, and made me a little expert at my needle, and otherwise qualified above my degree, it was not every family that could have found a place that your poor Pamela was fit for: but God, whose graciousness to us we have so often experienced at a pinch, put it into my good lady's heart, on her death-bed, just an hour before she expired, to recommend to my young master all her servants, one by one; and when it came to my turn to be recommended, (for I was sobbing and **crying** at her pillow) she could only say, My dear son!--and so broke off a little; and then recovering--Remember my poor Pamela--And these were some of her last words!

Letter I

In this quandary, now considering, now **crying**, and not knowing what to do, I passed the time in my chamber till evening; when desiring to be excused going to supper, Mrs. Jervis came up to me, and said, Why must I sup without you, Pamela? Come, I see you are troubled at something; tell me what is the matter.

Letter XII

But you shall be my bed-fellow with all my heart, added she, let your reason be what it will; only come down to supper. I begged to be excused; for, said I, I have been **crying** so, that it will be taken notice of by my fellow-servants; and I will hide nothing from you, Mrs. Jervis, when we are alone.

Ibid.

Mrs. Jervis gave me her smelling-bottle, and had cut my laces, and set me in a great chair, and he called her to him: How is the girl? said he: I never saw such a fool in my life. I did nothing at all to her. Mrs. Jervis could not speak for **crying**.

Letter XV

The butler was as much confounded as I; for, never having been taxed so roughly, I could not help **crying** sadly; and got out of both their ways to Mrs. Jervis, and told my complaint.

Letter XXII

My master came in, just now, to speak to Mrs. Jervis about household matters, having some company to dine with him to-morrow; and I stood up, and having been **crying** at his roughness in the entry, I turned away my face.

Ibid.

And I kissed all the maids again, and shook hands with the men again: but Mr. Jonathan and Mr. Longman were not there; and then I tripped down the steps to the chariot, Mrs. Jervis **crying** most sadly.

Letter XXXII

Come, said she, don't let the wench see you have been **crying**, nor tell her any tales: for you won't tell them fairly, I am sure: and I'll send her, and you shall take another walk in the garden, if you will: May be it will get you a stomach to your dinner: for you don't eat enough to keep life and soul together.

Ibid.

By good fortune, the letter Mrs. Pamela gave me was in my bosom, and so that escaped but they bruised my head and face, and cursing me for having no more money, tipped me into the dam, **crying**, be there, parson, till to-morrow!

Journal, Monday morning

He said, he fright de lady; and offered to withdraw; but she bid him not; and I told Mrs. Jewkes, That as she knew I had been **crying**, she should not have called me to the gentleman without letting me know he was there.

Journal, Monday, Tuesday, “the 25th and 26th days of my heavy restraint”.

And is always **crying**, you say, too? Yes, sir, answered she, I think she is, for one thing or another.

Journal, Saturday morning

But permit me, sir, to pray, as I now write on my bended knees, That before you resolve upon my ruin, you will weigh well the matter. Hitherto, sir, though you have taken large strides to this **crying** sin, yet are you on this side the commission of it.

Journal, twelve o'clock, Saturday noon.

Yes, sir. And so he let me go up stairs, **crying** sadly for vexation to be so used. Sure nobody was ever so served as I am!

Ibid.

Yet, like a fool, I can't help **crying**.—Pray, said I, just step down, and ask, if I may not have my papers.

Journal, Sunday, three o'clock

Cry for (2)

I **cried** for vexation.

Journal, Friday, Saturday

I **cried** sadly for vexation; and said, Say what you please, madam; if I can help it, I will not answer another word.

Journal, Monday night

Voix du verbe cry out (6)

-crying out (2)

I was quite sick at heart, at all this passionate extravagance, and to be hindered from being where was the desire of my soul, and afraid too of incurring my dear master's displeasure; and, as I sat, I saw it was no hard matter to get out of the window into the front yard, the parlour being even with the yard, and so have a fair run for it; and after I had seen my lady at the other end of the room again, in her walks, having not pulled down the sash, when I spoke to Mrs. Jewkes, I got upon the seat, and whipped out in a minute, and ran away as hard as I could drive, my lady calling after me to return, and her woman at the other window: But two of her servants appearing at her **crying** out, and she bidding them to stop me, I said, Touch me at your peril, fellows!

Journal, Tuesday morning, eleven o'clock

He looked, and 'spied her woman and kinsman in the room, she **crying** out, Bear witness, Jackey; bear witness, Beck; the creature is now in his bed! And not seeing the young gentleman before, who was at the feet of the bed, he said, How now, sir?

Journal, "Tuesday morning, the sixth of my happiness"

-cried out (4)

The creature was sadly frightened, but was taking up a billet to knock me on the head, believing I was some thief, as she said; but I **cried** out, O Mrs. Ann, Mrs. Ann, help me, for pity's sake, to Mrs. Jewkes!

Journal, "Thursday, Friday, Saturday, Sunday, the 28th, 29th, 30th, and 31st days of my distress".

At that, my dear father, not able to contain himself, nor yet to stir from the place, gushed out into a flood of tears, which he, good soul! had been struggling with, it seems; and **cried** out, O my dear child!

Journal, Friday About four o'clock

He drew it half-way, and I was so terrified, that I **cried** out, Oh, the sword!

Ibid.

At that he took her in his arms, as if she had been nothing; and carrying her out of the room, she **cried** out, Beck!

Ibid.

Groans (1)

He says in his letter, he was a frightful spectacle: He might be so, indeed, when he first came in a doors; but he looks well enough now: and, only for a few **groans** now and then, when he thinks of his danger, I see

nothing is the matter with him.

Journal, Monday afternoon

Piteous (1)

'Well, I think, I now hate her perfectly: and though I will do nothing to her myself, yet I can bear, for the sake of my revenge, and my injured honour and slighted love, to see any thing, even what she most fears, be done to her; and then she may be turned loose to her evil destiny, and echo to the woods and groves her **piteous** lamentations for the loss of her fantastical innocence, which the romantic ideot makes such a work about. I shall go to London, with my sister Davers; and the moment I can disengage myself, which, perhaps, may be in three weeks from this time, I will be with you, and decide her fate, and put an end to your trouble.

Journal, Monday, "Tuesday, the 25th and 26th days of my heavy restraint".

Sob (s) (3)

-sob (1)

He then sat down between us again, and said, when the second course came in, Let Abraham come in and wait. I touched his toe again; but he minded it not; and I saw he was right; for her ladyship began to recollect herself, and did not behave half so ill before the servants, as she had done; and helped herself with some little freedom; but she could not forbear a strong sigh and a **sob** now and then.

Journal, Tuesday morning, the sixth of my happiness.

-sobs (2)

The coachman Robin seemed to be sorry for me too, and said, with **sobs**,

What a scene is here!

Journal, "Wednesday, the 27th day of my distress".

She sat down and fanned herself, and burst into tears, and such **sobs** of grief, or rather passion, that grieved me to hear; and I sat and trembled sadly.

Journal, "Tuesday morning, the sixth of my happiness".

Voix su verbe 'to sob' (Tot. 6)

-sobbed (5)

I **sobbed** and cried most sadly. What a foolish hussy you are!

Letter XI

Harry (I could not have thought it; for he is a little wildish, they say) cried till he **sobbed** again.

Letter XXXII

Tell me the worst! Is my master coming? No, no, said he, and **sobbed**.

Journal, Sunday

I **sobbed** and wept, but could not speak.

Journal, Saturday morning

I went to the farther part of the room, and held my face against the wainscot; and in spite of all I could do to refrain crying, **sobbed** as if my heart would break.

Ibid.

-sobbing (1)

Much I feared, that as I was taken by her ladyship to wait upon her person, I should be quite destitute again, and forced to return to you and my poor mother, who have enough to do to maintain yourselves; and, as my lady's goodness had put me to write and cast accounts, and made me a little expert at my needle, and otherwise qualified above my degree, it was not every family that could have found a place that your poor Pamela was fit for: but God, whose graciousness to us we have so often experienced at a pinch, put it into my good lady's heart, on her death-bed, just an hour before she expired, to recommend to my young master all her servants, one by one; and when it came to my turn to be recommended, (for I was **sobbing** and crying at her pillow) she could only say, My dear son!--and so broke off a little; and then recovering--Remember my poor Pamela--And these were some of her last words!

Letter I

Voix du verbe 'to shudder' (2)

-shudder (2)

O how I **shudder** to write you an account of this wicked interval of time!

Journal, Tuesday night

O sir, 'tis very awful, and makes one **shudder**, to reflect upon it!

Journal, Tuesday, half an hour past eight o'clock

Tear(s) (47)

-tear (3)

She was silent; and I added, Well, there's no more to be said; I must go, that's certain: All my concern will be how to part with you: and, indeed, after you, with every body; for all my fellow-servants have loved me, and

you and they will cost me a sigh, and a **tear** too, now and then, I am sure.

Letter XIX

But in the eagerness of giving, I had overlooked *pauvre honteaux*, who had no one to ask a *sous* for him, and who, I believed, would have perished ere he could have ask'd one for himself: he stood by the chaise, a little without the circle, and wiped a **tear** from a face which I thought had seen better days

Journal, A Fragment

I think I saw a **tear** fall upon the place: I could not be deceived by what followed.

Journal, Versailles, le pâtissier

Tears (50)

Mrs. Jervis could not help mingling **tears** with my **tears**; for I cried all the time I was telling her the story, and begged her to advise me what to do; and I shewed her my dear father's two letters, and she praised the honesty and ending of them, and said pleasing things to me of you both.

Letter XII

Mrs. Jervis lifted up her hands, and had her eyes full of **tears**. God bless you, my dear love! said she; you are my admiration and delight.-- How shall I do to part with you!

Letter XIX

I was sadly vexed at this barbarous joke; but being ready to cry before, the **tears** gushed out, and (endeavouring to get my hand from him, but in vain) I said, I can expect no better: Your behaviour, sir, to me, has been just of a piece with these words: Nay, I will say it, though you were to be

ever so angry.

Letter XXVII

I had taken my leave of my fellow-servants overnight; and a mournful leave it was to us all: for men, as well as women servants, wept much to part with me; and, for my part, I was overwhelmed with tears, and the affecting instances of their esteem.

Letter XXXII

hen Arthur the gardener, our Robin the coachman, and Lincolnshire Robin

too, who was to carry me, were very civil; and both had tears in their eyes; which I thought then very good-natured in Lincolnshire Robin, because he knew but little of me.

Ibid.

And he bowed his head to me, which made me then very glad he would take such notice of me; and in I stepped, and was ready to burst with grief; and could only, till Robin began to drive, wave my white handkerchief to them, wet with my tears: and, at last, away he drove, Jehu-like, as they say, out of the court-yard.

Ibid.

I was sadly teased with her impertinence, and bold way; but no wonder; she was innkeeper's housekeeper, before she came to my master; and those sort of creatures don't want confidence, you know: and indeed she made nothing to talk boldly on twenty occasions; and said two or three times, when she saw the tears every now and then, as we rid, trickle down my cheeks, I was sorely hurt, truly, to have the handsomest and finest

young gentleman in five counties in love with me!

Ibid.

And so indeed (would you believe it?) she took my shoes off, and left me barefoot: and, for my share, I have been so frightened at this, that I have not power even to relieve my mind by my **tears**.

Journal, Sunday

Why, may be, said she, as he loves you so well, you may prevail upon him

by your prayers and **tears**; and for that reason, I should think, you'd better let him come down. Well, said I, I will write him a letter, because he expects an answer, or may be he will make a pretence to come down.

How can it go?

Journal, Friday, Saturday

The **tears** for grief burst out.

Pamela's translation of the CXXXVII Psalm, Journal, Sunday

When Mrs. Jewkes came up to me again, she found me bathed in **tears**.

Journal, Monday, Tuesday, "the 25th and 26th days of my heavy restraint."

And when I had done, I pinned it on the head of the couch: This, said I, is the use I shall make of this wretched copy of your letter; and here you shall

always find it wet with my **tears**.

Ibid.

Then, thought I, will he, perhaps, shed a few **tears** over the poor corpse of his persecuted servant; and though he may give out, it was love and disappointment; and that, perhaps, (in order to hide his own guilt,) for the unfortunate Mr. Williams, yet will he be inwardly grieved, and order me a decent funeral, and save me, or rather this part of me, from the dreadful stake, and the highway interment; and the young men and maidens all around my dear father's will pity poor Pamela!

Journal, "Thursday, Friday, Saturday, Sunday, the 28th, 29th, 30th, and 31st days of my distress".

Nay, if ever you see this miserable scribble, all bathed and blotted with my **tears**, let your pity get the better of your reprehension!

Ibid.

Ay, said he, your young wenches will feed upon their **tears**; and their obstinacy will serve them for meat and drink.

Journal, Saturday morning

So I did, as well as I could; but wept so, that he said, I suppose I shall have some of your **tears** in my wine!

Ibid.

You have been told, I suppose, that you are most beautiful in your **tears**!-

Ibid.

I knew neither prayers nor **tears** would move this wicked woman: So I said, I am sure you will let master in, and I shall be undone!

Journal, Almost twelve o'clock, Saturday night.

In vain were all my prayers and **tears** to her, to get her not to shew them

to my master.

Journal, Saturday noon, two o'clock

Tears stood in my eyes, and I said, This, sir, is very cruel and barbarous.

Journal, Saturday, Six o'clock

My good master saw me all bathed in **tears** at this description of your distress and fears for me; and he said, I would not have you take on so.

Journal, Thursday

Said he, I have business with his honour of greater consequence to me than either life or death; and **tears** stood in his eyes.

Journal, Friday about four o'clock

Good God! give me patience! but, as great as you are, sir, I must ask for my child! And burst out into **tears**.

Ibid.

At that, my dear father, not able to contain himself, nor yet to stir from the place, gushed out into a flood of **tears**, which he, good soul! had been struggling with, it seems; and cried out, O my dear child!

Ibid.

They were so kind as to excuse me at cards, and played by themselves; and I went by my master's commands and sat on the other side, in the happiest place I ever was blest with, between two of the dearest men in the world to me, and each holding one of my hands:--my father, every now and then, with **tears**, lifting up his eyes, and saying, Could I ever have hoped this!

Ibid.

How generous, how noble, was this! Mr. Williams (and so had I) had **tears** of pleasure in his eyes.

Journal, Saturday

He saw my dear father quite unable to support these affecting instances of his goodness;--and he let go my hand, and took his; and said, seeing his **tears**, I wonder not, my dear Pamela's father, that your honest heart springs thus to your eyes, to see all her trials at an end.

Ibid.

Poor Mr. Williams, with **tears** of joy in his eyes, said [...]

Ibid.

But I am sure I have hats enough somewhere.--I'll take care of every thing, sir, said Mrs. Jewkes.--And my poor father, when he came to me, could not refrain **tears**.

Ibid.

The **tears** for grief burst out.

Pamela's translation of the CXXXVII Psalm

The **tears** for grief burst out.

Ibid.

My heart is overwhelmed with your goodness! Forgive these **tears** of joy, added I: You have left me nothing to pray for, but that God will bless you with life, and health, and honour, and continue to me the blessing of your

esteem; and I shall then be the happiest creature in the world.

Journal, Friday evening

I could no longer refrain **tears**, but said, Pray your ladyship, let me ask what I have done, to be thus severely treated?

Journal, Monday night

She gave me a slap on the hand for this; and I made a low courtesy, and said, I humbly thank your ladyship! but I could not refrain **tears**: And added, Your dear brother, madam, however, won't thank your ladyship for this usage of me, though I do.

Ibid.

Sir, said I, I am overwhelmed with your goodness!--And my eyes were filled with **tears** of joy and gratitude: and all the company with one voice blessed him.

Ibid.

Mr. Peters said very handsome things; so did Mr. Perry and Sir Simon, with **tears** in his eyes, said to my master, Why, neighbour, neighbour, this is excellent, by my troth.

Ibid.

She sat down and fanned herself, and burst into **tears**, and such sobs of grief, or rather passion, that grieved me to hear; and I sat and trembled sadly.

Ibid.

She was greatly moved at this, and the noble manner in which the dear

gentleman owned and repented of his faults; and gushed out into tears, and said, No, don't yet go, Pamela, I beseech you.

Journal, Tuesday morning, the sixth of my happiness.

Her ladyship sat down, and leaned her head against my bosom, and made my neck wet with her tears, holding me by the hands; and I wept for company

Ibid.

And then he took both our hands, and joined them; and my lady saluting me again, with tears on both sides, he put his kind arms about each of our waists, and saluted us with great affection, saying, Now, God bless you both, the two dearest creatures I have in the world!

Ibid.

and she wished me, with tears, all kinds of happiness; and prayed me to forgive her all her wickedness to me, as she herself called it.

Journal, Wednesday night

And his eyes swam in tears, and he withdrew.

Journal, Saturday

Allow you, sir, replied I; you would be very barbarous, if you did not; and I should be more so, if I did not further it all I could, and love the little lamb myself, for your sake and for her own sake; and in compassion to her poor mother, though unknown to me: And tears stood in my eyes.

Journal, Thursday

Voix du verbe ‘to weep’ (Tot. 32)

-weep (1)

I have now nothing to do, but write and **weep**, and fear and pray!

Letter XXXII

-weeping (7)

I then fell a **weeping**; for Mrs. Jervis said, Fie, Pamela, fie!

Letter XXIV

Indeed, indeed, said he, wringing his hands, I am; and **weeping**, Where is my child? Where is my Pamela?

Letter XXXI

She wept bitterly, but yet endeavoured, before him, to hide her concern; and said, Well, Goodman Andrews, I cannot help **weeping** at your grief; but I hope there is no occasion.

Ibid.

While every one was thus differently employed, some **weeping** and wailing, some running here and there, Nan came into the wood-house; and there lay poor I; so weak, so low, and dejected, and withal so stiff with my bruises, that I could not stir, nor help myself to get upon my feet. Journal, “Thursday, Friday, Saturday, Sunday, the 28th, 29th, 30th, and 31st days of my distress”.

Why, sir, both he and Goody Andrews, after they had conferred together upon your letter, madam, came out, **weeping** bitterly, that grieved my very heart; and they said, Now all was over with their poor daughter; and either she had written that letter by compulsion, or had yielded to your

honour; so they said; and was, or would be ruined!

Journal, Thursday

So I said, **weeping**, Good your ladyship, pity me!

Journal, Monday night

I was so touched with this mournful instance of his excessive goodness to me, and the thoughts necessarily flowing from the solemn occasion, that I was unable to speak; and at last relieved my mind by a violent fit of **weeping**; and could only say, clasping my arms around the dear generous man, How shall I support this!

Journal, Tuesday

-wept (24)

Mrs. Jervis, dear good soul! **wept** over me, and said, Well, well, Pamela, I did not think I had shewn so little love to you, as that you should express so much joy upon leaving me. I am sure I never had a child half so dear to me as you are.

Letter XVIII

John says you **wept** when you read my last letter, that he carried. I am sorry you let him see that; for they all mistrust already how matters are, and as it is no credit that I have been attempted, though it is that I have resisted; yet I am sorry they have cause to think so evil of my master from any of us.

Letter XXVIII

The poor old man **wept** more than I, and said, Ads-bobbers, was ever the

like heard! 'Tis too much, too much; I can't bear it.

Ibid.

But, said I, Mrs. Jervis, (and she **wept** to hear me,) one thing more I have to trouble you with, and that's all.

Letter XXIX

She **wept** bitterly, but yet endeavoured, before him, to hide her concern; and said, Well, Goodman Andrews, I cannot help weeping at your grief; but I hope there is no occasion.

Letter XXXI

I had taken my leave of my fellow-servants overnight; and a mournful leave it was to us all: for men, as well as women servants, **wept** much to part with me; and, for my part, I was overwhelmed with tears, and the affecting instances of their esteem.

Letter XXXII

But Mr. Longman would have me accept of several yards of Holland, and a silver snuff-box, and a gold ring, which he desired me to keep for his sake; and he **wept** over me; but said, I am sure so good a maiden God will bless; and though you return to your poor father again, and his low estate, yet Providence will find you out: Remember I tell you so; and one day, though I mayn't live to see it, you will be rewarded.

Ibid.

Rachel and Hannah cried sadly, when I took my leave; and Jane, who sometimes used to be a little crossish, and Cicely too, **wept** sadly, and said, they would pray for me; but poor Jane, I doubt, will forget that; for

she seldom says her prayers for herself: More's the pity!

Ibid.

I **wept** bitterly, however; for I found he was too hard for me, as well in his contrivances as riches; and so had recourse again to my only refuge, comforting myself, that God never fails to take the innocent heart into his protection, and is alone able to baffle and confound the devices of the mighty.

Ibid.

Well, honest fellow-servant, said I, I cannot help it at present: I am obliged to your honesty and kindness, to be sure; and then he **wept** more.

Ibid.

I gave myself over to sad reflections upon this strange and surprising discovery of John's, and **wept** much for him, and for myself too; for now I see, as he says, my ruin has been long hatching, that I can make no doubt what my master's honourable professions will end in.

Journal, Monday, “the 5th Day of my Bondage and Misery”.

This is too much! too much! I never can support this--and threw myself upon the couch, in my closet, and **wept** most bitterly.

Journal, “Monday, Tuesday, the 25th and 26th days of my heavy restraint”.

She says, she **wept**, and wrung her hands, and took on sadly, running about like a mad woman, little thinking I could have got out of the closet

window, between the iron bars; and, indeed, I don't know whether I could do so again.

Journal, "Thursday, Friday, Saturday, Sunday, the 28th, 29th, 30th, and 31st days of my distress".

I sobbed and **wept**, but could not speak.

Journal, Saturday morning

So I did, as well as I could; but **wept** so, that he said, I suppose I shall have some of your tears in my wine!

Ibid.

So, knowing every place was alike dangerous to me, and I had nobody to run to, I came back, at his call; and seeing him look displeased, I held my hands together, and **wept**, and said, Pray, sir, forgive me.

Journal, Wednesday morning

My dear father **wept** for joy; and I could not refrain keeping him company.

Journal, Friday, about four o'clock

And so he led me to my closet again, and there I sat and **wept**.

Journal, "Tuesday morning, the sixth of my happiness".

She **wept**, and turned her face from him, to hide it. He took her hand, and said, Come, sister, let me prevail upon you: Walk in.

Ibid.

And **wept** so, she was forced to set down the glass.

Ibid.

And I **wept**, and added, Your ladyship's inference, if your good brother was not the most generous of men, would make me very unhappy.

Ibid.

Her ladyship sat down, and leaned her head against my bosom, and made my neck wet with her tears, holding me by the hands; and I **wept** for company.

Ibid.

God bless you! and kissed me, and **wept**.

Ibid.

I **wept** at this moving tale.

Journal, Thursday

Whisper (1)

I will look all forward: and shall not presume, so much as by a **whisper**, to set my good master against any one he pleases to approve of: And as to his old servants, I shall always value them, and never offer to dictate to his choice, or influence it by my own caprices.

Journal, Wednesday evening

Whispering(s) (3)

And as I was resolved to busy my mind entirely with the duties of the day, my intentness on that occasion, and my thankfulness to God, for his unspeakable mercies to me, so took up my thoughts, that I was much less concerned, than I should otherwise have been, at the gazings and **whisperings** of the ladies and gentlemen, as well as of the rest of the

congregation, whose eyes were all turned to our seat.

Journal, Thursday

But I hope I may promise myself, that you can love me preferably to any other man; and that no one in the world has had any share in your affections; for I am very jealous of what I love; and if I thought you had a secret **whispering** in your soul, that had not yet come up to a wish, for any other man breathing, I should not forgive myself to persist in my affection for you; nor you, if you did not frankly acquaint me with it.

Journal, Wednesday night

God forgive me! but I never was so absent in my life, as at first; even till Mr. Williams had gone on in the service, so far as to the awful words about requiring us, as we should answer at the dreadful day of judgment; and then the solemn words, and my master's **whispering**, Mind this, my dear, made me start.

Journal, Thursday, near three o'clock.

Whisperingly (1)

But he wants sadly to say something to me, as he **whisperingly** hinted.

Journal, Sunday

Voix du verbe 'to whisper' (Tot. 14)

-whispered (10)

Here was John, as I said, and the poor man came to me, with Mrs. Jewkes, who **whispered**, that I would say nothing about the shoes, for my own sake, as she said.

Journal, Sunday

What should I do with beans? said she,--and sadly scared me; for she **whispered** me, I am afraid of some fetch!

Journal, Friday, Saturday

Mrs. Peters **whispered** Lady Jones, as my master told me afterwards; Did you ever see such excellence, such prudence, and discretion?

Journal, Friday

[...]so that Lady Jones **whispered** me, That good man were fit for all companies, and present to every laudable occasion: And Miss Darnford said, God bless the dear good man!--You must think how I rejoiced in my mind.

Journal, Sunday

My father was in the clerk's place, just under the desk; and Lady Jones, by her footman, **whispered** him to favour us with another psalm, when the sermon was ended.

Ibid.

Remember, my dear girl, **whispered** he, and be cheerful.

Journal, Thursday, near three o'clock.

I **whispered** my dearest, a little after, and said, I fear I shall suffer much from Sir Simon's rude jokes, by-and-by, when you reveal the matter.

Journal, Sunday, "the fourth day of my happiness".

Mrs. Jewkes coming nearer me, and my lady walking about the room, being then at the end, I **whispered**, Let Robert stay at the elms; I'll have a

struggle for't by and by.

Journal, Monday night.

He **whispered** her, Don't shew any contempt before my servants to one I have so deservedly made their mistress.

Journal, "Tuesday morning, the sixth of my happiness".

Mrs. Jervis, I find, had **whispered** him what I had done above, and he saw me upon my knees, with my back towards him, unknown to me; but softly put to the door again, as he had opened it a little way.

Ibid.

-whispering (4)

So one, and then another, has been since **whispering**, Pray, Mrs. Jervis, are we to lose Mrs. Pamela?

Letter XXI

He then, **whispering** her, bid her give him a couple of guineas to bear his charges home; telling him, he should be welcome to stay there till the letter came, if he would, and be a witness, that he intended honourably, and not to stir from his house for one while.

Letter XXI

Said Mrs. Jewkes, **whispering**, I don't like this: it looks like a cheat: Pray, Mrs. Pamela, go in, this moment

Journal, Friday night

Said he, still **whispering**, Know you any impediment?

Ibid.

Le lexique des manifestations physiques du pleur dans Die Leiden des Jungen Werther

Ächzen (2) verbe substantivé

Zu hören vom Gebirge her, im Gebrülle des Waldstroms, halb verwehtes Ächzen der Geister aus ihren Höhlen, und die Wehklagen des zu Tode sich jammernden Mädchens, um die vier moosbedeckten, grasbewachsenen Steine des Edelgefallnen, ihres Geliebten.

Am 10. Oktober

Er sah den kühnen Erath am Ufer, faßt' und band ihn an die Eiche, fest umflocht er seine Hüften, der Gefesselte füllte mit Ächzen die Winde.

Am 20. Dezember, Klopstock

Voix du verbe bejammern (1)

-bejammert

Es ist Alpins Stimme, er bejammert den Toten.

Am 20 Dezember, Klopstock

-Gebrüll (1)

Zu hören vom Gebirge her, im Gebrülle des Waldstroms, halb verwehtes Ächzen der Geister aus ihren Höhlen, und die Wehklagen des zu Tode sich jammernden Mädchens, um die vier moosbedeckten, grasbewachsenen Steine des Edelgefallnen, ihres Geliebten.

Am 10. Oktober

-Geshrei (2)

Vorgestern kam der Medikus hier aus der Stadt hinaus zum Amtmann

und fand mich auf der Erde unter Lottens Kindern, wie einige auf mir herumkrabbelten, andere mich neckten, und wie ich sie kitzelte und ein großes **Geschrei** mit ihnen erregte.

Am 29. Junius

Als er sich der Schenke näherte, vor welcher das ganze Dorf versammelt war, entstand auf einmal ein **Geschrei**.

Am 6. Dezember

Voix du verbe 'heulen' (3)

-heult (2)

Der Strom **heult** den Felsen hinab.

Am 20 Dezember, Klopstock

Heult, Ströme, im Gipfel der Eichen! Wandle durch gebrochene Wolken,
o Mond, zeige wechselnd dein bleiches Gesicht!

Ibid.

-heulend (1)

Sie weckt ihren Mann, sie stehen auf, der Bediente bringt **heulend** und stotternd die Nachricht, Lotte sinkt ohnmächtig vor Alberten nieder.

Jammer (4)

Ich sitze in meinem **Jammer**, ich harre auf den Morgen in meinen Tränen.

Am 20 Dezember, Klopstock

Zu deinen Füßen floß deines Bruders Blut, welch war dein **Jammer**, o Daura!

Ibid.

Beladen mit **Jammer** starb sie und ließ Armin allein!

Ibid.

Von Alberts Bestürzung, von Lottens **Jammer** laßt mich nichts sagen.

Ende

Voix du verbe jammern (2)

Wenn ich ihn dann finde, den wandelnden grauen Barden, der auf der weiten Heide die Fußstapfen seiner Väter sucht und, ach, ihre Grabsteine findet und dann **jammernd** nach dem lieben Sterne des Abends hinblickt, der sich ins rollende Meer verbirgt, und die Zeiten der Vergangenheit in des Helden Seele lebendig werden, da noch der freundliche Strahl den Gefahren der Tapferen leuchtete und der Mond ihr bekränzt, siegrückkehrendes Schiff beschien.

Am 10. Oktober

Zu hören vom Gebirge her, im Gebrülle des Waldstroms, halb verwehtes Ächzen der Geister aus ihren Höhlen, und die Wehklagen des zu Tode sich **jammern**den Mädchens, um die vier moosbedeckten, grasbewachsenen Steine des Edelgefallnen, ihres Geliebten.

Klage(n) (1)

Allein auf den seebespülten Felsen hört' ich die **Klagen** meiner Tochter.

Klopstock

Voix du verbe 'klagen' (4)

-klagen (2)

Hab' ich nicht--o was ist der Mensch, daß er über sich **klagen** darf!

Am 4. Mai 1771

Dem will ich's **klagen**, und er wird mich trösten, bis du kommst, und ich fliege dir entgegen und fasse dich und bleibe bei dir vor dem Angesichte des Unendlichen in ewigen Umarmungen.

-klagte (1)

Mit einer stillen Traurigkeit, in der ich ein wenig scheues Wesen zu bemerken schien, antwortete der Mensch mir erst auf meine Fragen; aber gar bald offener, als wenn er sich und mich auf einmal wiedererkannte, gestand er mir seine Fehler, **klagte** er mir sein Unglück. Könnt' ich dir, mein Freund, jedes seiner Worte vor Gericht stellen!

Am 4. September

-klagten (1)

Sie **klagten** Morars Fall, des ersten der Helden. Seine Seele war wie Fingals Seele, sein Schwert wie das Schwert Oskars--aber er fiel, und sein Vater jammerte, und seiner Schwester Augen waren voll Tränen, Minonas Augen waren voll Tränen, der Schwester des herrlichen Morars.

Klopstock

Klagende

Alpin, lieblicher Sänger! Und du, sanft **klagende** Minona!

Klopstock

Ruf (3)

Da ist ein Weib, zum Exempel, die jedermann von ihrem Adel und ihrem Lande unterhält, so daß jeder Fremde denken muß: das ist eine Närrin, die sich auf das bißchen Adel und auf den **Ruf** ihres Landes Wunderstreiche einbildet.

Am 24. Dezember

Er hörte von deinem **Ruf** in der Schlacht, er hörte von zerstobenen Feinden; er hörte Morars Ruhm!

Klopstock

Tief ist der Schlaf der Toten, niedrig ihr Kissen von Staube. Nimmer achtet er auf die Stimme, nie erwacht er auf deinen **Ruf**. O wann wird es Morgen im Grabe, zu bieten dem Schlummerer: Erwache!

Ibid.

Voix du verbe 'schluchzen' (2)

-schluchzet (1)

"Warum **schluchzet** der Seufzer Armins?" sprach er, "was ist hier zu weinen? Klingt nicht ein Lied und ein Gesang, die Seele zu schmelzen und zu ergetzen?"

Am 20 Dezember, Klopstock

-schluchzend (1)

Sie atmete, sich zu erholen, und bat ihn **schluchzend** fortzufahren, bat mit der ganzen Stimme des Himmels!

Am 20 Dezember, Klopstock

-Schrei(en) (2)

Viel und laut war ihr **Schreien**, doch konnt' sie ihr Vater nicht retten.

Am 20 Dezember, Klopstock

Die ganze Nacht stand ich am Ufer, ich sah sie im schwachen Strahle des Mondes, die ganze Nacht hört' ich ihr **Schreien**, laut war der Wind, und der Regen schlug scharf nach der Seite des Berges.

Ibid.

Voix du verbe schmachten (3)

-schmachte (1)

Schelte mich nicht, wenn ich dir sage, daß bei der Erinnerung dieser Unschuld und Wahrheit mir die innerste Seele glüht, und daß mich das Bild dieser Treue und Zärtlichkeit überall verfolgt, und daß ich, wie selbst davon entzündet, lechze und **schmachte**.

Am 30. Mai

-schmachtet (1)

O Wilhelm! Die einsame Wohnung einer Zelle, das härene Gewand und der

Stachelgürtel wären Labsale, nach denen meine Seele **schmachtet**.

Adieu!

Am 30. August

-schmachtend (en) adj.

Ich hatte mich etwa eine halbe Stunde in den **schmachtenden**, süßen Gedanken des Abscheidens, des Wiedersehens geweidet, als ich sie die

Terrasse heraufsteigen hörte.

Am 10. September

Voix du verbe 'schreien' (1)

-schreien(1)

Mariane wollt' es ihr abnehmen: "nein!" rief das Kind mit dem süßesten Ausdrücke, "nein, Lottchen, du sollst zuerst trinken!"--ich ward über die Wahrheit, über die Güte, womit sie das ausrief, so entzückt, daß ich meine Empfindung mit nichts ausdrücken konnte, als ich nahm das Kind von der Erde und küßte es lebhaft, das sogleich zu **schreien** und zu weinen anfang.

Am 6. Julius

Seufzer (3)

"Ich suche," antwortete er mit einem tiefen **Seufzer**, "Blumen--und finde keine."

Am 30. November

Laut war die Trauer der Helden, am lautesten Armins berstender **Seufzer**.

Am 20 Dezember, Klopstock

"Warum schluchzet der **Seufzer** Armins?" sprach er, "was ist hier zu weinen?"

Ibid.

Voix du verbe 'seufzen'

-seufzt (1)

Ein Volk, das unter dem unerträglichen Joch eines Tyrannen **seufzt**, darfst du das schwach heißen, wenn es endlich aufgärt und seine Ketten

zerreißt?

Am 12. August

Träne(n) (48)

Schon manche **Träne** hab' ich dem Abgeschiedenen in dem verfallenen Kabinettchen geweint, das sein Lieblingsplätzchen war und auch meines ist.

Am 4. Mai 1771

Eine dritte schob sich zwischen beide hinein und umfaßte ihre Schwesterchen mit tausend **Tränen**.

Am 16. Junius

Sie stand auf ihren Ellenbogen gestützt, ihr Blick durchdrang die Gegend; sie sah gen Himmel und auf mich, ich sah ihr Auge **tränen**voll, sie legte ihre Hand auf die meinige und sagte: "Klopstock!"

Ibid.

Ich ertrug's nicht, neigte mich auf ihre Hand und küßte sie unter den wonnevollsten **Tränen**.

Ibid.

Lotte lächelte mich an, da sie die Bewegung sah, mit der ich redete, und eine **Träne** in Friederikens Auge spornte mich fortzufahren.

Am 1. Julius

Mein ganzes Herz war voll in diesem Augenblicke; die Erinnerung so manches Vergangenen drängte sich an meine Seele, und die **Tränen**

kamen mir in die Augen.

Ibid.

Und sie sah mich nicht! Die Kutsche fuhr vorbei, und eine Träne stand mir im Auge. Ich sah ihr nach und sah Lottens Kopfputz sich zum Schläge herauslehnen, und sie wandte sich um zu sehen, ach!

Am 8. Julius

Wilhelm, es ist eine Freude, uns zu hören, wenn wir spazieren gehen und uns einander von Lotten unterhalten: es ist in der Welt nichts Lächerlicher erfunden worden als dieses Verhältnis, und doch kommen mir oft darüber die Tränen in die Augen.

Am 10. August

Ach, wenn ich dann noch halb im Taumel des Schlafes nach ihr tappe und drüber mich ermuntere--ein Strom von Tränen bricht aus meinem gepreßten Herzen, und ich weine trostlos einer finstern Zukunft entgegen.

Am 21. August

O daß ich nicht an deinen Hals fliegen, dir mit tausend Tränen und Entzückungen ausdrücken kann, mein Bester, die Empfindungen, die mein Herz bestürmen.

Am 10. September

"Lotte", sagte ich, indem ich ihr die Hand reichte und mir die Augen voll Tränen wurden, "wir werden uns wiedersehen! Hier und dort wiedersehen!"-

ibid.

Wenn ich dann mit einer sehnennden Träne gen Himmel sehe und wünsche, daß sie hereinschauen könnte einen Augenblick, wie ich mein Wort halte, das ich ihr in der des Todes gab: die Mutter ihrer Kinder zu sein.

Ibid.

Du würdest mit dem heißesten Danke den Gott verherrlichen, den du mit den letzten, bittersten Tränen um die Wohlfahrt deiner Kinder batest.

Ibid.

Gott kennt meine Tränen, mit denen ich mich oft in meinem Bette vor ihn hinwarf: er möchte mich ihr gleich machen"

Ibid.

"Lotte!" rief ich aus, indem ich mich vor sie hinwarf, ihre Hand nahm und mit tausend Tränen netzte, "Lotte! Der Segen Gottes ruht über dir und der Geist deiner Mutter!" "Wenn Sie sie gekannt hätten", sagte sie, indem sie mir die Hand drückte,--"sie war wert, von Ihnen gekannt zu sein!"--ich glaubte zu vergehen.

Ibid.

Ich habe oft an deinen dankbaren Tränen gesehen, daß du fühlst, was das sei.

Ibid.

"Was hat mich es schon gekostet!" sagte das süße Geschöpf, indem ihr die Tränen in den Augen standen.

Am 16. März

Die Tränen liefen ihr die Wangen herunter. Ich war außer mir.

Ibid.

Der Erbprinz hat mir zum Abschiede fünfundzwanzig Dukaten geschickt, mit einem Wort, das mich bis zu Tränen gerührt hat; also brauche ich von der Mutter das Geld nicht, um das ich neulich schrieb.

Am 19. April

Im Hingehen bemerkte ich, daß die Schulstube, wo ein ehrliches altes Weib unsere Kindheit zusammengepfertcht hatte, in einen Kramladen verwandelt war. Ich erinnere mich der Unruhe, der Tränen, der Dumpfheit des Sinnes, der Herzensangst, die ich in dem Loche ausgestanden hatte.

Am 9. Mai

Ich will nicht rechten, und verzeihe mir diese Tränen, verzeihe mir meine vergeblichen Wünsche!

Am 29. Julius

Meine Tränen sind getrocknet. Ich bin zerstreut. Adieu, Lieber!

Ibid.

Ich sage dir, dem Schulmeister standen die Tränen in den Augen, da wir gestern davon redeten, daß sie abgehauen worden-- abgehauen!

Am 15. September

Und dies Herz ist jetzt tot, aus ihm fließen keine Entzückungen mehr, meine Augen sind trocken, und meine Sinne, die nicht mehr von erquickenden Tränen gelabt werden, ziehen ängstlich meine Stirn

zusammen.

Am 30. Oktober

Ich habe mich oft auf den Boden geworfen und Gott um Tränen gebeten, wie ein Ackersmann um Regen, wenn der Himmel ehern über ihm ist und um ihn die Erde verdürstet.

Am 3. November

Wahn!--o Gott! Du siehst meine Tränen!

Am 30. November

Denn das Vertrauen zu einer heilenden Wurzel, zu den Tränen des Weinstockes, was ist es als Vertrauen zu dir, daß du in alles, was uns umgibt, Heil--und Linderungskraft gelegt hast, der wir so stündlich bedürfen?

Ibid.

Ihr Schwesterchen putzte ihre Puppe auf meinem Knie. Mir kamen die Tränen in die Augen.

Am 4. Dezember

Ich neigte mich, und ihr Trauring fiel mir ins Gesicht--meine Tränen flossen--und auf einmal fiel sie in die alte, himmelsüße Melodie ein, so auf einmal, und mir durch die Seele gehn ein Trostgefühl und eine Erinnerung des Vergangenen, der Zeiten, da ich das Lied gehört, der düstern Zwischenräume des Verdrusses, der fehlgeschlagenen Hoffnungen, und dann--ich ging in der Stube auf und nieder, mein Herz erstickte unter dem Zudringen.

Ibid.

-Und mit mir ist es aus! Meine Sinne verwirren sich, schon acht Tage habe ich keine Besinnungskraft mehr, meine Augen sind voll Tränen.

Am 14. Dezember

Ihre Gegenwart, ihr Schicksal, ihre Teilnahme an dem meinigen preßt noch die letzten Tränen aus meinem versengten Gehirne.

Ibid.

Du gewährtest mir das letzte Labsal der bittersten Tränen!

Am 20. Dezember

Das übermannte ihn, er schenkte jedem etwas, setzte sich zu Pferde, ließ den Alten grüßen und ritt mit Tränen in den Augen davon.

Ibid.

Weihnachtsabend hältst du dieses Papier in deiner Hand, zitterst und benetzest es mit deinen lieben Tränen.

Ibid.

Da trat Minona hervor in ihrer Schönheit, mit niedergeschlagenem Blick und tränenvollem Auge, schwer floß ihr Haar im unsteten Winde, der von dem Hügel herstieß.

Am 20. Dezember

Ich sitze in meinem Jammer, ich harre auf den Morgen in meinen Tränen.

Ibid.

Das war dein Gesang, o Minona, Tormans sanft errötende Tochter.

Unsere Tränen flossen um Colma, und unsere Seele ward düster.

Ibid.

Seine Seele war wie Fingals Seele, sein Schwert wie das Schwert Oskars-
-aber er fiel, und sein Vater jammerte, und seiner Schwester Augen waren
voll Tränen, Minonas Augen waren voll Tränen, der Schwester des
herrlichen Morars.

Klopstock

Sein Haupt ist vor Alter gebeugt und rot sein tränendes Auge.

Klopstock

Meine Tränen, Ryno, sind für den Toten, meine Stimme für die
Bewohner des Grabs. Schlank bist du auf dem Hügel, schön unter den
Söhnen der Heide.

Ibid.

Keine Mutter hast du, dich zu beweinen, kein Mädchen mit Tränen der
Liebe.

Ibid.

Wer ist es, dessen Haupt weiß ist vor Alter, dessen Augen rot sind von
Tränen?

Ibid.

Ein Strom von Tränen, der aus Lottens Augen brach und ihrem gepreßten
Herzen Luft machte, hemmte Werthers Gesang.

Ibid.

Er warf das Papier hin, faßte ihre Hand und weinte die bittersten Tränen.
Ibid.

Sie fühlten ihr eigenes Elend in dem Schicksale der Edlen, fühlten es zusammen, und ihre Tränen vereinigten sich.

Sie fühlte, wie schwer es ihr werden würde, ihrem Mann, auch wenn er bei dem besten Humor wäre, das zu entdecken, was ihr auf dem Herzen lag; sie verfiel in eine Wehmut, die ihr um desto ängstlicher ward, als sie solche zu verbergen und ihre Tränen zu verschlucken suchte.

Ach, ich wollte, ihr begrüßt mich am Wege, oder im einsamen Tale, daß Priester und Levit vor dem bezeichneten Steine sich segnend vorübergingen und der Samariter eine Träne weinte.

Der alte Amtmann kam auf die Nachricht hereingesprengt, er küßte den Sterbenden unter den heißesten Tränen.

Tropfen (5)

Vermagst du, wenn ihre innere Seele von einer ängstigen Leidenschaft gequält, vom Kummer zerrüttet ist, ihnen einen Tropfen Linderung zu geben?

Am 1. Julius

Und wenn die letzte, bangste Krankheit dann über das Geschöpf herfällt, das du in blühenden Tagen untergraben hast, und sie nun daliegt in dem erbärmlichsten Ermatten, das Auge gefühllos gen Himmel sieht, der Todesschweiß auf der blassen Stirne abwechselt, und du vor dem Bette stehst wie ein Verdammter, in dem innigsten Gefühl, daß du nichts

vermagst mit deinem ganzen Vermögen, und die Angst dich inwendig krampft, daß du alles hingeben möchtest, dem untergehenden Geschöpfe einen **Tropfen** Stärkung, einen Funken Mut einflößen zu können".

Ibid.

Der du alles so gering achtest, weil du so klein bist.--vom unzugänglichen Gebirge über die Einöde, die kein Fuß betrat, bis ans Ende des unbekanntes Ozeans weht der Geist des Ewigschaffenden und freut sich jedes Staubes, der ihn vernimmt und lebt.--ach damals, wie oft habe ich mich mit Fittichen

eines Kranichs, der über mich hin flog, zu dem Ufer des ungemessenen Meeres geseht, aus dem schäumenden Becher des Unendlichen jene schwellende Lebenswonne zu trinken und nur einen Augenblick in der eingeschränkten Kraft meines Busens einen **Tropfen** der Seligkeit des Wesens zu fühlen, das alles in sich und durch sich hervorbringt.

Am 18. August

Wenn da diese herrliche Natur so starr vor mir steht wie ein lackiertes Bildchen, und alle die Wonne keinen **Tropfen** Seligkeit aus meinem Herzen herauf in das Gehirn pumpen kann, und der ganze Kerl vor Gottes Angesicht

steht wie ein versiegter Brunnen, wie ein verlechter Eimer. Ich habe mich oft auf den Boden geworfen und Gott um Tränen gebeten, wie ein Ackersmann um Regen, wenn der Himmel ehern über ihm ist und um ihn die Erde verdürstet.

Am 30. Oktober

Du buhlst und sprichst: ich betaue mit **Tropfen** des Himmels!

Klopstock

Wehklagen (1)

Zu hören vom Gebirge her, im Gebrülle des Waldstroms, halb verwehtes Ächzen der Geister aus ihren Höhlen, und die **Wehklagen** des zu Tode sich jammernden Mädchens, um die vier moosbedeckten, grasbewachsenen Steine des Edelgefallnen, ihres Geliebten.

Am 10. Oktober

Voix du verbe 'weinen' (11)

-weinen (2)

Mariane wollt' es ihr abnehmen: "nein!" rief das Kind mit dem süßesten Ausdrücke, "nein, Lottchen, du sollst zuerst trinken!"--ich ward über die Wahrheit, über die Güte, womit sie das ausrief, so entzückt, daß ich meine Empfindung mit nichts ausdrücken konnte, als ich nahm das Kind von der Erde und küßte es lebhaft, das sogleich zu schreien und zu **weinen** anfang.--"Sie haben übel getan", sagte Lotte.

Am 6. Julius

"Warum schluchzet der Seufzer Armins?" sprach er, "was ist hier zu **weinen**?"

Klopstock

-weine (5)

Ach, wenn ich dann noch halb im Taumel des Schlafes nach ihr tappe und drüber mich ermuntere--ein Strom von Tränen bricht aus meinem gepreßten Herzen, und ich **weine** trostlos einer finstern Zukunft entgegen.

Am 21. August

Ich war ruhig, da ich anfang, nun, nun **weine** ich wie ein Kind, da alles

das so lebhaft um mich wird.

Klopstock

Weine, Vater Morars, **weine**! Aber dein Sohn hört dich nicht.

-weinte (4)

Ach, sie wußte nicht, als sie ihre Hand aus der meinen zog--Sie gingen die Allee hinaus, ich stand, sah ihnen nach im Mondscheine und warf mich an die Erde und **weinte** mich aus und sprang auf und lief auf die Terrasse hervor und sah noch dort unten im Schatten der hohen Lindenbäume ihr weißes Kleid nach der Gartentür schimmern, ich streckte meine Arme aus, und es verschwand.

Am 10. September

Er kam nach Hause, nahm seinem Burschen, der ihm leuchten wollte, das Licht aus der Hand und ging allein in sein Zimmer, **weinte** laut, redete aufgebracht mit sich selbst, ging heftig die Stube auf und ab und warf sich endlich in seinen Kleidern aufs Bette, wo ihn der Bediente fand, der es gegen eilfe wagte hineinzugehn, um zu fragen, ob er dem Herrn die Stiefeln ausziehen sollte, das er denn zuließ und dem Bedienten verbot, den andern Morgen ins Zimmer zu kommen, bis er ihm rufen würde.

Am 20. Dezember

Er warf das Papier hin, faßte ihre Hand und **weinte** die bittersten Tränen. Lotte ruhte auf der andern und verbarg ihre Augen ins Schnupftuch.

Ibid. Klopstock

Ach, ich wollte, ihr begrüßt mich am Wege, oder im einsamen Tale, daß Priester und Levit vor dem bezeichneten Steine sich segnend

vorübergehen und der Samariter eine Träne **weinte**.

-geweint (1)

Schon manche Träne hab' ich dem Abgeschiedenen in dem verfallenen Kabinettchen **geweint**, das sein Lieblingsplätzchen war und auch meines ist.

Am 4. Mai 1771

Références bibliographiques

-Textes de méthodologie

Barthes R., *Histoire et littérature. À propos de Racine*, «Annales», 3, 1960, p. 524-537.

Greimas A. J., *Della nostalgia. Studio di semantica lessicale*, in I. Pezzini (édité par) *Semiotica delle passioni*, Bologna: Società Editrice Esculapio, 1991, p. 19-25.

Latorre M., *Le parole che contano*, Milano: FrancoAngeli, 2005.

Neubauer K., *Semantica storica*, in www.culturalstudies.it.

-Sur les larmes comme système de signes et sur la signification culturelle des larmes au XVIIIe siècle

Mauss M., *L'espressione obbligatoria dei sentimenti*, in Granet M., *Il linguaggio dei sentimenti*, Milano: Adelphi, 1987.

Vincent- Buffault A., *Histoire des larmes*, Paris: Rivages, 1989.

Charvet J.-L., *L'eloquenza delle lacrime*, Milano: Medusa, 2001.

-Récension du logiciel

Forchini P., *Concorder Pro 1.0 a Text-analysis Tool for Mac OS X*, «Teaching English as a Second or Foreign Language,

-Textes analysés

Goethe W., *Die Leiden des jungen Werther.txt*, pris de Project Gutenberg, producteur de livres numérisé gratuits, www.gutenberg.org

Richardson S., *Pamela, or Virtue rewarded.rtf*. pris de Project Gutenberg, producteur de livres numérisé gratuits, www.gutenberg.org

Rousseau J.J., *Julie ou la Nouvelle Héloïse.rtf*, pris de la Bibliothèque numérisé de la BNF, <http://gallica.bnf.fr/>

-Dictionnaires utilisés

DTI, Dizionario Tedesco Italiano, Torino, Paravia, 2000.

Duden Oxford Großwörterbuch English, Herausgegeben von der Dudenredaktion und Oxford University Press, Redaktionelle Leitung: W. Scholze-Stubenrecht J. Sykes, Mannheim/ Wien / Zürich: Dudenverlag, 1990.

K. Wildhagen et W. Héroucourt, Englisch-Deutsches Deutsch-Englisches Wörterbuch in zwei Bänden, 1965.

Le Petit Robert, Dictionnaire de la Langue Française, Paris : Le Robert, 1985.

Oxford English Dictionary, prepared by J. A. Simpson and E. S. C. Weiner, Oxford : Clarendon Press, 1989.

Thibaut, Dictionnaire français-allemand et allemand-français, CXLIX éd.

Webster's French & English Dictionary, by R. J. Steiner, University of Delaware, 1972 et 1980.

Webster's German-English Dictionary, by J. C. Traupman, St. Joseph University of Philadelphia, 1981.